

LES FEMMES
FONT VILLEURBANNE

Pluri elles

*plurielles
plurielles*

LE RIZE
mémoires, cultures, échanges

villeurbanne

16/11 2023

30/09 2024

EXPOSITION
ENTRÉE LIBRE

23, rue Valentin-Haüy
Villeurbanne
lerize.villeurbanne.fr
04 37 57 17 17



Dossier
rééducation
**Dossier
pédagogique**
2023-2024
2023-2024





MODALITÉS D'INSCRIPTION

Pour inscrire votre classe à une visite et/ou un atelier merci de nous contacter à l'adresse **mediation.lerize@mairie-villeurbanne.fr**

Pour toutes questions, vous pouvez contacter le service de médiation culturelle.

Tél. : 04 37 57 17 09

pour le bon déroulement de la visite

Le Rize est un lieu culturel public, fréquenté et partagé par d'autres usagers que les classes. Nous vous recommandons, avant votre visite, de sensibiliser vos élèves au respect de ce lieu. Dans la mesure où les visites se déroulent en demi-classe, nous vous recommandons de **prévoir un accompagnateur pour chaque groupe**. Les élèves sont sous la responsabilité de l'enseignant et des accompagnateurs.

Merci de respecter les horaires et de prévenir d'un retard éventuel ou d'une annulation.

SOMMAIRE

LE RIZE	5
MODE D'EMPLOI	6
L'EXPOSITION	7
Plurielles, les femmes font Villeurbanne	7
Stéréomania	8
Visible vs invisible	11
Faire et défaire le genre	14
Le genre : définitions.....	14
En robe ou en pantalon : les caractéristiques du genre.....	16
Au sein du foyer, qui fait quoi ?.....	17
La multiplication des discriminations.....	18
Des parcours de femmes	19
1-En lutte	22
L'engagement des femmes en politique.....	22
Résister.....	22
Les révoltes féministes.....	25
2-Des métiers pour elles	27
Le care	27
Faire ses classes	29
À l'usine	31
En responsabilité	32
3-Faire refuge.....	34
4-Entre corps et esprit	35
Artistes.....	35
Sportives.....	36
ACTIVITÉS	38
POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE	40
Pistes d'exploitations pédagogiques générales	41
Pistes d'exploitations pédagogiques générales cycles 2 et 3	42
Pistes d'exploitations pédagogiques générales cycle 4	43
Chronologie.....	44
Lexique.....	45
Les ressources de la médiathèque du Rize	46
ANNEXES.....	54





LE RIZE

Espace culturel unique et original à Villeurbanne, le Rize réunit en un même lieu les archives municipales de Villeurbanne, une médiathèque, une galerie d'exposition, des ateliers pédagogiques et un amphithéâtre à la programmation pluridisciplinaire. Le Rize accueille également des chercheurs, chercheuses et des artistes en résidence dont le travail questionne le territoire villeurbannais.

Par l'association de ces différents pôles, le Rize invite à transmettre un récit partagé de Villeurbanne, construit à plusieurs voix à partir des archives, du territoire, des mémoires des habitants et habitantes et des travaux des chercheurs et chercheuses associés. Ce travail de mémoire, de la collecte à sa valorisation par la médiation, participe à faire connaître et reconnaître les cultures des Villeurbannais et Villeurbannaises dans une ville au passé récent mais passionnant, tout en appréhendant les enjeux de la ville contemporaine.

Nous accueillons gratuitement les groupes scolaires et non scolaires (jeunes et adultes). Les visites commentées et les ateliers sont proposés selon le niveau de la classe ou du groupe, sur rendez-vous. Toute réservation fait l'objet d'un échange préalable pour définir ensemble les modalités et objectifs de votre visite.



MODE D'EMPLOI

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants de toutes disciplines et de tous niveaux d'enseignement, de la moyenne section de maternelle et la terminale. Il présente le contenu et le propos de l'exposition.

Vous pouvez télécharger ce dossier sur le site internet du Rize : lerize.villeurbanne.fr

Focus / À la loupe

Pour vous permettre de préparer au mieux votre visite et d'approfondir un ou plusieurs aspects de l'exposition, des focus permettent d'apporter des clefs de lectures sur les thématiques de l'exposition.

Activités

Visites commentées, ateliers, jeux de société, spectacles ... les activités en prolongement de l'exposition sont variées et totalement gratuites. Pour en savoir plus, rendez-vous p. 38

Vous avez un projet de classe en lien avec une ou plusieurs thématiques de l'exposition ? Vous souhaitez construire un projet avec votre classe autour de l'exposition Plurielles, les femmes font Villeurbanne ?

L'équipe du Rize est à votre disposition pour favoriser l'élaboration de projets pédagogiques sur mesure et vous proposer des accueils personnalisés.

Pour aller plus loin

Vous retrouverez dans cette partie, des annexes, un lexique (les termes du lexique sont signalés dans ce dossier par une astérisque*), une bibliographie et des ressources, autour de l'exposition, que vous pourrez utiliser en classe avec vos élèves.

Lien avec programmes scolaires

Sandie Gautier, professeur relais du Rize, est à votre disposition pour approfondir avec vous les notions. Les ressources proposées rejoignent les objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Sandie-Marie-Vi.Gautier@ac-lyon.fr

L'EXPOSITION

PLURIELLES, LES FEMMES FONT VILLEURBANNE

L'exposition met en lumière des parcours de femmes villeurbannaises d'hier et d'aujourd'hui qui ont marqué la ville dans différents domaines : les luttes, l'exil, la maternité, le sport, l'éducation, le travail, l'art. Chaque portrait de femmes, illustré par l'artiste Céleste Gangolphe, est accompagné d'extraits de témoignages audio, de films, d'oeuvres d'art, de photographies et de documents d'archives.

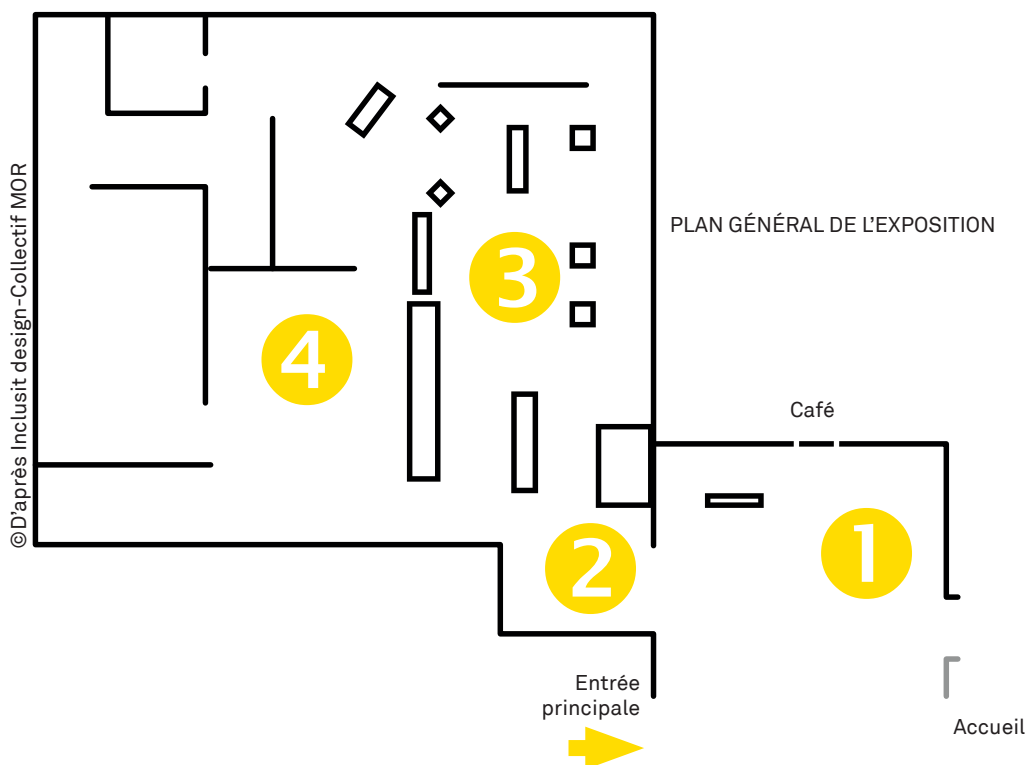
Tous ces exemples permettent d'aborder les enjeux de société actuels liés aux droits des femmes et à leur invisibilisation, aux luttes contre les discriminations et les violences, aux injonctions auxquelles elles sont confrontées.

Pour mieux s'appropriier des notions parfois complexes (stéréotypes, genre, égalité femmes/hommes, féminismes, intersectionnalité), un espace pédagogique propose des dispositifs de manipulations ludiques et adaptés à tous les âges. En groupe ou de façon individuelle, les visiteurs et visiteuses pourront prendre conscience des privilèges liés à la classe, au genre ou à l'orientation sexuelle par un parcours au sol, déjouer les stéréotypes de genre en habillant un personnage, ou encore décomposer les éléments du drapeau LGBT afin de mieux comprendre sa symbolique.

Un espace ressources (livres, dvd, vidéos, jeux) est aussi proposé en libre accès.

L'exposition est divisée en 4 espaces :

- 1 Stéréomania
- 2 Visible vs invisible
- 3 Faire et défaire le genre
- 4 Des parcours de femmes





STÉRÉOMANIA

Le parcours d'exposition s'ouvre sur des citations, collectées dans la rue à Villeurbanne, faisant référence à des stéréotypes de genre. Pour collecter ces stéréotypes, l'équipe du Rize a inscrit des questions ouvertes sur des panneaux, dans le but d'interpeler les personnes dans l'espace public.

Stéréotype

Les stéréotypes de genre se construisent à partir de croyances ou de préjugés relatifs aux attributs, caractéristiques ou rôles que possèdent ou devraient posséder les femmes et les hommes. Ils véhiculent des représentations simplifiées, déformées voire erronées de la réalité et alimentent les inégalités et les discriminations. L'analyse étymologique permet de comprendre que le stéréotype est quelque chose d'inscrit (dans la culture, l'histoire, les esprits...). En effet, le terme est formé à partir de deux mots grecs, le nom *tupos*, qui désigne le caractère d'imprimerie ou l'image imprimée, et l'adjectif *stereos*, qui signifie « solide », ou, au sens figuré, « opiniâtre ».¹

Voici certaines des questions qui nous ont servi de support de discussion dans la rue.

N'hésitez pas à les reprendre en classe pour engager la discussion :

- La physique pour les filles, la littérature pour les garçons ?
- Une femme qui dirige, vous en connaissez personnellement ?
- Au resto qui paye d'addition ?
- 10 millions de salaire annuel pour Karim Benzema contre 480 000€ pour Wendy Renard (footballeuse internationale française qui fait partie de l'équipe de l'OL)

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1980, la France signe la convention de l'ONU, sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, dont l'article 5 demande explicitement l'interdiction des stéréotypes de genre et de leur usage.

¹ <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2018-1-page-93.htm>

Voici une sélection des stéréotypes que nous avons collectés dans la rue, visibles dans l'exposition :

- Chacun son rôle : il y a des jobs que les filles ne peuvent pas faire et inversement.
- Les hommes sont plus forts mais les filles sont plus intelligentes.
- Les femmes ne peuvent pas tout faire, pareil pour les hommes.
Un homme ne peut pas supporter un bébé qui pleure pendant 4 heures, une femme si.
- Il y a plus de femmes en littérature, et plus d'hommes en physique.
Mais c'est un choix.
- Les filles sont plus organisées, plus patientes et plus sérieuses que les garçons. Elles réussissent mieux que les garçons.
- Les femmes qui dirigent sont peut-être plus gentilles.
- Quand quelqu'un conduit mal, c'est plus souvent une femme.
- C'est toujours moi qui paye, ça ne se fait pas de laisser payer les filles, c'est pas très gentleman. Même quand ce n'est pas moi qui invite, je paye.
- À la fac, les toilettes pour hommes sont roses : un ami s'est trompé de toilettes car il n'est pas habitué à ce que le rose soit aussi pour les garçons.
- Les garçons ne pleurent pas.
- Les filles sont plus sensibles que les garçons.
- Les filles bavardent tout le temps.
- Les femmes sont minutieuses.
- Les femmes sont peureuses.



POUR ALLER PLUS LOIN

Les activités au Rize

Jeu : « parlons d'égalité » animé par l'association Filactions.

Filactions, une association de prévention des violences sexistes et conjugales, a créé un jeu de cartes pour échanger et s'interroger collectivement sur les stéréotypes observés ou vécus par les enfants. Métiers, sport, corps, poils, critères de beauté, espace public, langage, couleurs, tenues vestimentaires, sexualités, sport... Un jeu pour déconstruire les stéréotypes filles-garçons de manière ludique. (pour plus d'informations sur les activités proposées par le Rize, se référer à la page 38 du dossier).

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

• **Nations unies, Stéréotypes liés au genre. Le HCDH, les droits des femmes et l'égalité des genres, site internet.**

<https://www.ohchr.org/fr/women/gender-stereotyping>

Résumé : définition des stéréotypes liés au genre et présentation de deux traités internationaux les interdisant.

• **Lumni, C'est quoi, l'égalité entre les filles-garçons ?, 2023, vidéo**

<https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-l-egalite-filles-garcons>

Résumé : une vidéo pour aborder l'égalité filles garçons en classe.

• **1 jour, 1 actu, C'est quoi, l'égalité entre les filles et les garçons ?, 2015, vidéo**

<https://www.1jour1actu.com/france/egalite-filles-garcons>

Résumé : une vidéo qui définit ce que sont les stéréotypes de genre.

• **Mère Sauvage, « 3 min contre les stéréotype », 2020, podcast**

<http://meresauvage.com/cest-quoi-un-stereotype-de-genre-podcast-version-texte/>

Résumé : destiné aux enfants et aux élèves de primaire, ce podcast propose de déconstruire les stéréotypes de genre, dans des épisodes 3 minutes.

• **Elise Gravel, Tu peux !, site internet**

<https://elisegravel.com/blog/tu-peux-un-livre-gratuit-pour-enfants/>

Résumé : livre gratuit à télécharger sur les stéréotypes de genre à destination des enfants.

• **Elise Gravel, Les filles peuvent... Les garçons peuvent... Les câlins c'est pour tout le monde. Elise Gravel, site internet**

<http://elisegravel.com/blog/les-filles/>

<http://elisegravel.com/blog/affiche-les-garcons/>

<http://elisegravel.com/blog/nouvelle-affiche-garcons-ont-emotions/>

<http://elisegravel.com/blog/les-calins-cest-pour-tout-le-monde/>

Résumé : affiches gratuites à télécharger sur les stéréotypes de genre à l'attention des filles et des garçons.

VISIBLE VS INVISIBLE

Depuis des siècles, les femmes sont assignées à l'espace domestique, c'est-à-dire qu'on attend d'elles qu'elles s'occupent des tâches quotidiennes et de leur famille. L'espace public est quant à lui dévolu aux hommes, puisqu'ils travaillent à l'extérieur du foyer, apportant à leur famille de quoi vivre.

Cet espace de l'exposition met en lumière la façon dont les femmes, d'abord invisibilisées, sont peu à peu devenues « visibles » en prenant part à la vie économique. On peut ainsi trouver des exemples de mesures allant dans ce sens dans l'histoire des politiques publiques portées par Villeurbanne.

Cependant, si les femmes obtiennent un certain nombre de droits dans le courant du XX^e siècle, elles n'en restent pas moins mal considérées, voire surexploitées, à la fois au travail et à la maison. Cette invisibilisation des femmes est criante lorsque l'on s'intéresse à la toponymie, c'est à dire aux noms que l'on a donné aux espaces qui nous entourent. Peu de noms de rues, de places ou de monuments publics portent des noms de femmes. Oubliées de l'histoire au profit des hommes, les femmes, qui ont participé aux avancées techniques, politiques, artistiques, ont encore aujourd'hui une place à prendre.

Focus

Le travail : une avancée pour les femmes...

En 1804, le code Napoléon réduit les femmes au rang de mineurs, ce qui en fait des sous-citoyennes, au même titre que les enfants. Cantonnées à la sphère privée, rares sont les femmes qui ont un travail rémunéré. Il faut attendre la Première Guerre mondiale, pour que des femmes que l'on appellera « les remplaçantes », commencent à prendre part à la vie économique du pays, en occupant, en « remplaçant » les hommes partis au front, dans les usines. En travaillant, elles accèdent progressivement à un statut et à un rôle dans la société. Néanmoins, cette libération par le travail est à nuancer. Comme le souligne l'historienne et universitaire Michelle Perrot, citée dans l'exposition : « À lui seul, le travail ne peut les libérer même s'il peut y contribuer. Au vrai, le travail n'a-t-il jamais libéré personne ? ». Le travail est bien un vecteur d'émancipation pour les femmes mais il ne suffit pas à les libérer. En effet, les inégalités persistent dans les faits et dans la loi. Par exemple, c'est seulement à partir des années 60 que les femmes mariées peuvent ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leur mari. Aujourd'hui encore, ces inégalités touchant les femmes dans le domaine du travail subsistent. À Villeurbanne, environ un quart des femmes occupe un emploi à temps partiel, contre seulement un homme sur dix. L'écart moyen de salaire mensuel à temps plein entre une femme et un homme s'élève à 151 €.



À LA LOUPE : LE JARDIN DES TOUT-PETITS



©AMV

Inauguré en 1929, le jardin des tout-petits (situé au 19 avenue Marc Sangnier) est pensé comme un espace à la fois paisible et ludique pour les mères et leurs enfants. Installée dans un kiosque vitré, une infirmière-surveillante veille sur tout le jardin et garde les enfants des mères qui sont obligées de s'absenter. Sur les fresques du préau, des conseils hygiénistes à l'égard des enfants sont prodigués par les animaux des fables de La Fontaine, dont voici quelques exemples :

- « *Les mamans veulent des enfants propres, sains, obéissants, affectueux, charitables* ».
- « *Les enfants veulent de l'air, du soleil, des tétines bouillies mais pas de sucettes, ne pas être saucissonnés, être protégés des mouches, être nourris régulièrement, être baignés souvent* ».

Ces phrases s'adressent directement aux mères, auxquelles il revient le soin de prodiguer des soins à leurs enfants. Ces conseils reflètent la politique hygiéniste mise en place par le Docteur Lazare Goujon, maire de Villeurbanne de 1924 à 1935. À l'époque, la Ville de Villeurbanne doit faire face à un certain nombre de problématiques concernant la santé des habitants : les maladies, notamment la fièvre typhoïde, des conditions de logement insalubres (bidonvilles), un air pollué par les cheminées d'usines très nombreuses à l'époque. Avec le nouveau centre-ville des Gratte-ciel, construit entre 1930 et 1934, émerge un dispensaire municipal avec des consultations gratuites qui incitent les Villeurbannaises et les Villeurbannais à prendre soin de leur santé.

Villeurbanne, une politique publique engagée

Dès les années 1920, la Ville de Villeurbanne a mis en place des politiques favorisant l'indépendance des femmes

De 1925 à 1927

La ville se dote d'une pouponnière municipale. Les mères peuvent faire garder leur(s) enfant(s) pour aller travailler.

1929

Ouverture du jardin des tous petits à Villeurbanne. La Ville de Villeurbanne met à disposition des femmes un service public pour qu'elles puissent s'absenter pendant que leurs enfants sont gardés par une infirmière surveillante.

1977

Avec l'élection de Charles Hernu, les actions de luttes pour l'égalité femmes / hommes et contre les discriminations s'affirment, notamment grâce à des personnes telles que Pascale Crozon, féministe engagée devenue adjointe au maire en 1983.

2009

Une mission municipale de lutte contre les discriminations est créée. Villeurbanne adhère à la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale.

2020

La ville signe une convention locale de lutte contre les violences LGBTphobes.

La toponymie*

C'est l'étude des noms propres que l'on donne à des rues, des places et des lieux dans la ville. La non-reconnaissance du rôle joué par les femmes dans l'Histoire se traduit par une invisibilisation de leur nom dans l'espace public. Donner aux lieux qui nous entourent le nom de femmes ayant été à l'origine d'avancées sociales, économiques, politiques ou artistiques est un moyen pour les légitimer et réfuter la représentation selon laquelle seuls les hommes ont fait l'Histoire.

À Villeurbanne, au milieu du XIX^e siècle, seules deux rues portent des noms de femmes, dont l'une est l'héroïne d'un conte d'Alfred de Musset (rue Pinson, inaugurée en 1845).

Entre 1910 et 1930 : moins de 10 rues portent le nom d'une femme. Par exemple le nom de Louise Michel est attribué à une rue en 1936, sous le mandat du maire communiste Camille Joly.

À partir de la toute fin des années 70 jusqu'aux années 90, la municipalité poursuit la féminisation des noms de rues. De mars 1977 à janvier 1990, sous le mandat de Charles Hernu, sont attribués notamment les noms suivants :

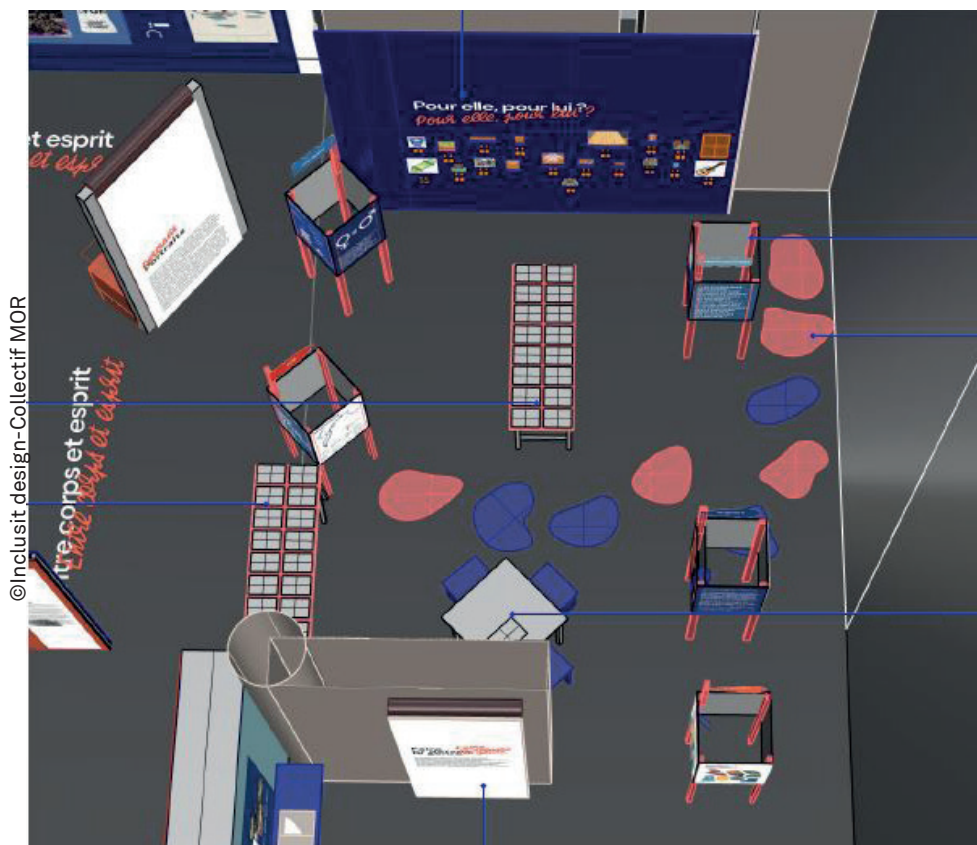
- La rue Lucette-et-René-Desgrand (figures politiques locales engagées au sein du Parti communiste français et résistants). D'abord attribuée à René Desgrand, en mai 1979, le prénom de Lucette Desgrand a été ajouté par délibération une décennie plus tard, en 1991.
- les crèches : Jeanne Deroin, Pauline Roland, Désirée Gay ou Eugénie Niboyet (féministes du XIX^e siècle)
- le stade Marie-Thérèse-Eyquem (personnalité politique française) et le square René-et-Marguerite-Pellet (résistants).

De 2001 à 2020, sous le mandat de Jean-Paul Bret, de nouvelles femmes sont mises à l'honneur, avec l'allée Assia-Djebar (romancière algérienne), l'esplanade Miriam-Makeba (chanteuse de jazz sud-africaine) ou la rue Olympe-de-Gouge (pionnière du féminisme française). Une politique plus volontariste et plus participative se met en place avec la création d'une commission de dénomination des rues en 2020. Elle a pour mission explicite de poursuivre la féminisation des noms des rues et des espaces publics de la ville. Encore aujourd'hui moins de 4% des rues, places et squares de la ville portent des noms de femmes. Dans le cadre du projet urbain Gratte-Ciel centre-ville, l'avenue principale, dans le prolongement de l'avenue Henri-Barbusse sera nommée «avenue Simone-de-Beauvoir».

3 FAIRE ET DÉFAIRE LE GENRE

L'espace de sensibilisation « Faire et défaire le genre », divisé en trois thématiques : le genre*, l'égalité filles-garçon et l'intersectionnalité*, aborde les questions liées aux droits des femmes, aux stéréotypes de genre*, aux luttes contre les discriminations et les violences, ainsi qu'à l'accès à la santé sexuelle. Ces trois thématiques sont déclinées à l'aide de 4 totems mobiles, entièrement démontables, afin que cet espace soit itinérant après l'exposition. Le totem : « SOS » présente des lieux ressources dans Lyon et son agglomération (associations ou lieux d'accueil).

Cet espace présente également 7 dispositifs de manipulation et des ressources (livres, dvd, témoignages audio...) en consultation libre et empruntables à la médiathèque du Rize.

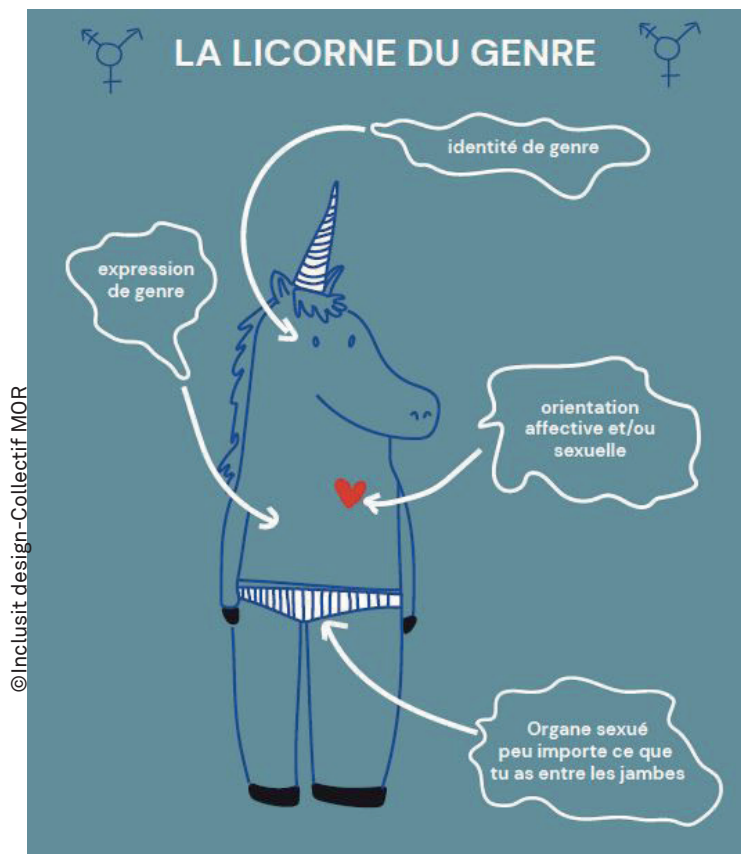


Le genre :*

Ce premier totem définit ce qu'est le genre en abordant les trois courants de pensée qui y sont liées : « l'essentialisme* », le « constructivisme* » et « la théorie queer* ». Parler de genre, féminin et masculin, permet de comprendre que la division de la société en deux catégories inégales et hiérarchisées est artificielle et construite. La notion de genre révèle la domination des femmes par les hommes. Le sexe est biologique et le genre social.



À LA LOUPE : LA LICORNE DU GENRE



Utilisée par les associations militantes, la licorne du genre est un outil pédagogique qui permet d'expliquer que le genre et la sexualité ne sont pas binaires.

Il existe une multitude de possibilités d'identités de genre et de sexualités, qui peuvent évoluer au cours de la vie. L'identité de genre* : Ressenti interne du genre de l'individu, indépendamment de son assignation, du regard de la société ou de son apparence : être un homme, une femme, aucun des deux, les deux, ou un autre genre. Pour les personnes transgenre, leur sexe assigné à la naissance et leur identité de genre ne sont pas les mêmes.

Expressions de genre* : ensemble de caractères visibles pouvant amener à assigner une personne à un genre (vêtements, coupe de cheveux, voix, musculature, etc.). L'expression de genre peut être différente de l'identité de genre. Elle ne suffit pas à déterminer le genre d'une personne.

Le sexe* : renvoie à un ensemble d'attributs biologiques retrouvés chez les humains et les animaux. Il est lié principalement à des caractéristiques physiques et physiologiques. On décrit généralement le sexe en termes binaires, « femme » ou « homme », mais il existe des variations touchant les attributs biologiques définissant le sexe ainsi que l'expression de ces attributs.

Orientation sexuelle* : attirance physique ou sexuelle pour certaines personnes. L'homosexualité, la bisexualité, la pansexualité, l'hétérosexualité ou encore l'asexualité sont des orientations sexuelles.

Orientation romantique* : attirance romantique ou émotionnelle pour une personne.

RETROUVEZ AUSSI DANS L'EXPOSITION

« Ça veut dire quoi » : cette manipulation permet au visiteur de mieux s'appropriier les thématiques liées au genre en associant des mots et des définitions : Trans, Queer, Intersexe, Identité de genre, Orientation sexuelle, Sexisme, Misogynie, Orientation romantique, Expression de genre, drag queen, drag king, cisgenre, Expression de genre.

« On en est fier » : un puzzle pour mieux comprendre la signification du drapeau LGBT.

En robe ou en pantalon : les caractéristiques du genre

Les attributs du genre (par exemple les vêtements, le maquillage, la longueur des cheveux) diffèrent d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre et évoluent dans le temps. Jusqu'au début du XX^e siècle, on ne différencie pas en France les jeunes enfants par leur tenue vestimentaire : la robe est le vêtement universel.

RETROUVEZ AUSSI DANS L'EXPOSITION

Le mouvement #Metoo.
Lancé par l'Afro-Américaine Tarana Burke en 2006, pour aider les femmes appartenant à des minorités, victimes de violences sexuelles, à prendre la parole, le hashtag #Metoo permet aux femmes de dénoncer sur les réseaux sociaux les agressions sexistes ou sexuelles qu'elles ont subi. En France, le principe est repris à travers #Balancetonporc, lancé en 2017 par Sandra Muller, une journaliste française vivant aux États-Unis.



À LA LOUPE : EN ROBE OU EN PANTALON ?



1810, Les fils du maréchal Ney, Marie-Éléonore Godefroid

Au Moyen-Âge et à la Renaissance, les rois étaient souvent représentés dans des vêtements roses, le rose étant considéré comme une déclinaison du rouge, couleur symbolisant puissance et pouvoir. Jusqu'au XVIII^e siècle, le rose est associé presque exclusivement aux hommes.

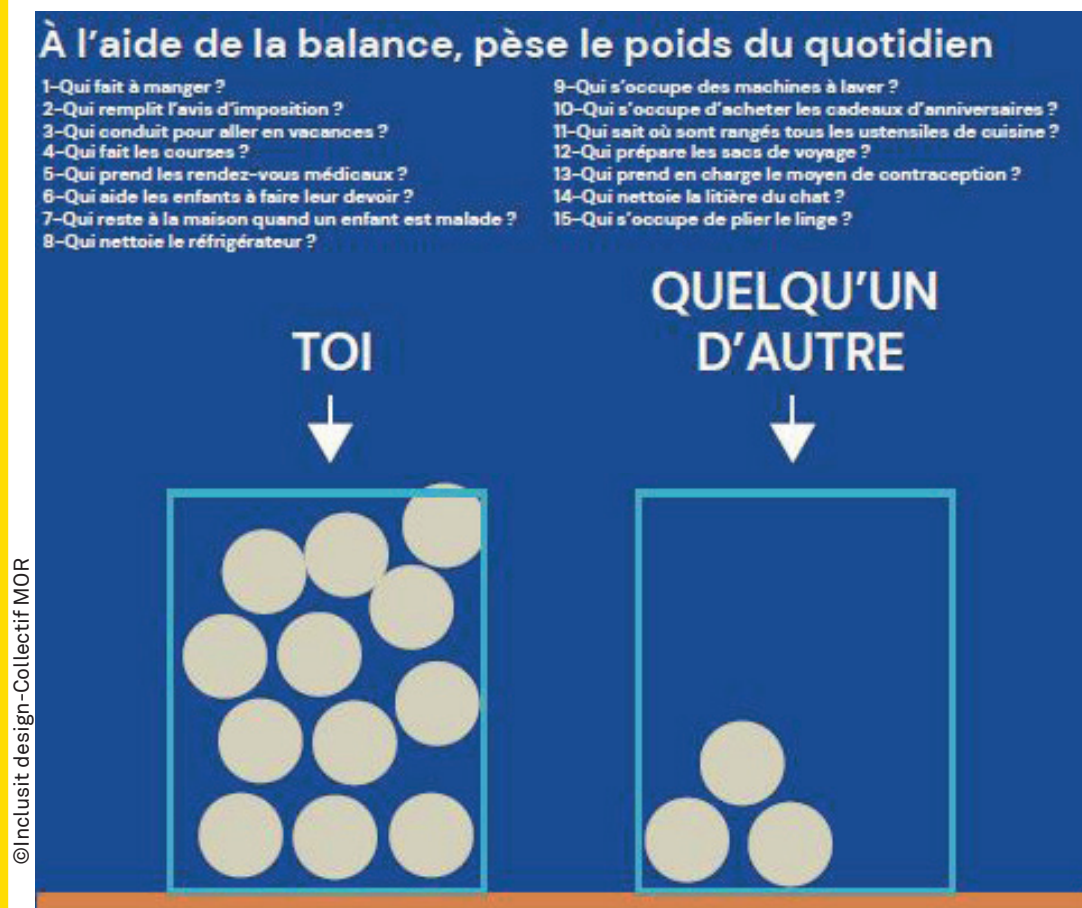
En activant la manipulation «L'habit ne fait pas le moine», le visiteur ou la visiteuse est invité à créer son personnage en lui attribuant un prénom, des caractéristiques physiques (chevelure, maquillage, accessoires, vêtement), des centres d'intérêts, un futur métier. Toutes les combinaisons sont possibles !

Au quotidien, qui fait quoi ?

La notion d'égalité est inscrite dans l'article 3 de la constitution de 1946. Pourtant elle n'est aujourd'hui toujours pas acquise : en 2020, les femmes réalisent en moyenne 3h26 de tâches ménagères quotidiennes, contre 2h pour les hommes.



À LA LOUPE : BALANCE !



©Inclusit design-Collectif MOR

Cette manipulation présente une liste de tâches du quotidien à répartir sur deux plateaux d'une balance, chaque plateau symbolisant une des personnes du foyer. Cela permet au visiteur de peser son quotidien et de constater au sein de son foyer (dans la famille) qui fait quoi et s'il y a des déséquilibres.

Ce dispositif permet de comprendre ce qu'est la charge mentale, c'est-à-dire le fait de penser à l'ensemble des tâches à faire au quotidien, essentielles à la vie domestique d'une famille et de les organiser. Ce concept, inventé par la sociologue française Monique Haicault en 1984, a été popularisé avec la bande-dessinée de la dessinatrice Emma : « *Fallait y penser* ». Voici une sélection de tâches quotidiennes que vous pouvez reprendre en classe comme support de discussion avec vos élèves : Chez toi,

Qui fait à manger ? Qui conduit pour aller en vacances ? Qui prend les rendez-vous médicaux ? Qui aide les enfants à faire leurs devoirs ? Qui prépare les sacs de voyage ?

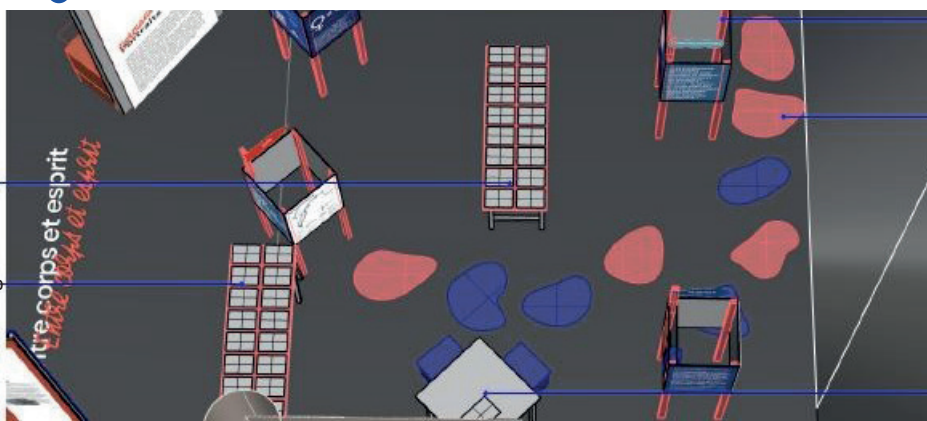
La multiplication des discriminations

Ce dernier totem est destiné à définir le concept d'intersectionnalité qui permet de prendre en compte simultanément différentes catégorisations sociales (genre, race, âge, sexualité, classe sociale, handicap) pour mieux comprendre les positions de privilège, ou inversement de discrimination, des individus.



À LA LOUPE : PAS À PAS

©Inclusit design-Collectif MOR



La marche des privilèges est un outil permettant de se questionner sur ses propres privilèges liés à sa classe sociale, son genre ou sa sexualité. À l'aide d'instructions données dans un

casque audio, le visiteur ou la visiteuse est invité à cheminer sur un parcours tracé au sol de la galerie d'exposition. En avançant progressivement, chacun et chacune peut se situer sur une échelle de privilèges.

Voici quelques-unes des questions posées :

- Si tes parents sont nés en France, avance d'un pas.
- Si tu peux tenir la main de ton amoureux ou de ton amoureuse en public sans avoir peur, avance d'un pas.
- Si monter sur un trottoir n'est pas un problème pour toi, avance d'un pas.
- Si tes parents n'ont jamais été au chômage, avance d'un pas.
- Si tu es déjà parti en vacances à l'étranger, avance d'un pas.
- Si tu te sens en sécurité dans la ville à toute heure, avance d'un pas.

Ressources

Pour l'intersectionnalité, d'Éléonore Lépinard et Sarah Mazouz, Paris, Anamosa, 2021

4

DES PARCOURS DE FEMMES

Dans cet espace de l'exposition sont mis en avant 25 femmes d'hier et d'aujourd'hui qui ont marqué la ville de Villeurbanne par leur parcours et leur engagement.

Ces portraits de femmes sont divisés en quatre grandes thématiques :

« En lutte »

les femmes qui se sont engagées (dans la Résistance, dans la politique ou en matière de féminisme)

« Des métiers pour elles »

parcours de femmes en lien avec le travail (à l'usine, dans le domaine du care, poste à responsabilité)

« Faire refuge »

parcours de femmes exilées

« Entre corps et esprit »

les femmes sportives et artistes

Ces portraits de femmes actuelles et historiques sont mis en perspective avec l'évolution des droits des femmes au niveau national et à Villeurbanne, pour mieux comprendre la place qu'elles occupent aujourd'hui dans la société.

Représenter ces femmes

Céleste Gangolphe² est illustratrice et peintre muraliste.

Après une vie professionnelle dans les médias à Paris, elle se spécialise en 2017 dans la peinture de grandes fresques murales colorées, réalisées à la peinture, et qui mesurent plusieurs mètres de haut et de long. Son travail questionne les inégalités sociales et soutient les luttes pour le droit des femmes et des personnes LGBTQI+.

Elle réalise également des ateliers participatifs. Son travail est basé principalement à Marseille, Paris, Lyon-Villeurbanne et Bruxelles.

« La fresque permet de répondre à plusieurs problématiques selon les lieux. Cela permet d'embellir, de faire respirer un espace, d'y insérer de la signalétique, de l'humour, de la pédagogie, de l'information... »

² <https://celestegangolphe.com/bio/>

Chacune des femmes est racontée à travers différents supports : objets, images d'archives, témoignages audio, photographies... 16 d'entre-elles sont incarnées par des portraits, individuels ou collectifs, réalisés par l'artiste Céleste Gangolphe. Chaque portrait a été créé à partir de documents d'archives ou suite à des rencontres, pendant lesquelles l'artiste a pu entendre le témoignage de ces femmes et les observer.

Pour ce projet, Céleste Gangolphe a réalisé également une grande fresque, peinte directement à même le mur. Elle a fait le choix de la bichromie. Les contours sont en noir et blancs, puis certains éléments sont colorisés en bleu et orange.

« Même si les dessins évoquent certains éléments de contexte et du quotidien, ils révèlent plus qu'ils n'affirment, suggèrent plus qu'ils ne racontent. Le cerné noir structure la composition, en harmonie avec la palette colorée en bleu et orange, qui illumine et relie les femmes entre elles. »

©Céleste-Gangolphe



Les 4 conseillères privées, dessin, 2023

La composition structurée de noir met en exergue 3 éléments orangés : une cafetière en train de chauffer, l'urne des élections et les carreaux de la nappe de la cuisine. Ces détails renvoient à l'aspect domestique de la cuisine où a lieu le vote pour ces conseillères municipales privées. Pour réaliser ce dessin, l'artiste a travaillé à partir d'images d'archives.



Olivia, dessin, 2023

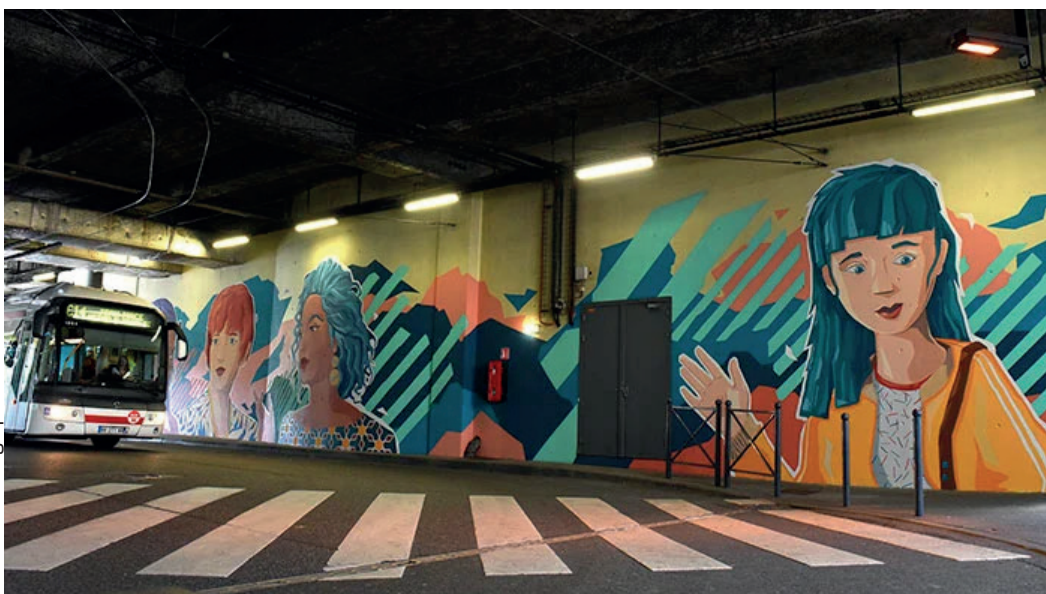
« Inspirée par le peintre Hopper qui représente souvent des femmes devant des fenêtres, Olivia est dessinée dans sa chambre, sur son lit. L'espace semble assez petit, le frigo est à côté du lit, mais il y a une grande fenêtre. Olivia est libre. » Céleste Gangolphe

Ce dessin illustre le portrait d'Olivia, Nigériane qui vit depuis 1 an en squat à Villeurbanne avec son fils. L'artiste a fait le choix de la représenter dans la chambre où elle est hébergée, meublée de manière rudimentaire : un frigo à côté du lit, de la vaisselle et des

cartes postales affichées sur les murs. La couleur rouge qui baigne la composition fait référence à l'oppression que subit Olivia, à sa solitude et aux difficultés qu'elle traverse. Dans le dessin, Olivia contemple le ciel, ce qui symbolise la promesse d'un avenir et l'espoir.

Fresques murales réalisées par Céleste Gangolphe :

Fresque murale de 60m de long, réalisée dans le tunnel routier du pôle multimodal à la station Gare de Vaise. L'artiste réaffirme ici la place des femmes dans l'espace public, notamment dans les transports en communs. Ce projet porté par le SYTRAL a pour objectif de sensibiliser les acteurs publics et les citoyens à la lutte contre les atteintes faites aux femmes et à la sécurisation du réseau TCL).



1-EN LUTTE

Dans cet espace de l'exposition sont réunies des femmes qui luttent pour leurs droits et ceux des autres. Leurs récits montrent que leurs combats sont multiples, souvent peu reconnus et toujours très actuels. Engagées dans la Résistance, contre le colonialisme ou pour l'avancée des droits de toutes et tous, ces femmes ont lutté et luttent encore.

L'ENGAGEMENT DES FEMMES EN POLITIQUE

Quatre conseillères privées municipales

À l'occasion des élections municipales de 1935, le maire sortant Lazare Goujon propose une solution originale pour permettre l'élection de femmes : élire quatre conseillères municipales « privées », en plus des conseillers légaux. Ces conseillères ne siègeront pas, puisque la loi l'interdit, mais elles participeront à certaines commissions (la voirie et l'hygiène, les bâtiments communaux ou les finances.) Trois listes sont présentées à ces élections : une soutenue par le PCF, une par la SFIO et une plus au centre.
#histoire #engagement #politique #Parti communiste français #droit de vote #mairie de Villeurbanne

Pascale Crozon

Née en 1944

Femme politique, députée du Rhône, conseillère municipale et élue à la mairie de Villeurbanne (de 1977 à 2008), Pascale Crozon a lutté pour les droits des femmes.

#engagement #politique #mairie de Villeurbanne #droit des femmes #solidarité #conseillère municipale #députée

RÉSISTER

Pendant l'Occupation, nombreuses sont les femmes à avoir lutté activement, à s'être engagées par patriotisme et solidarité. Ces héroïnes sont souvent les oubliées de l'histoire. Souvent très jeunes, elles agissent essentiellement loin du front, dans la vie quotidienne. Elles ont généralement pour missions de distribuer des tracts et des journaux, cacher des clandestins, les nourrir, les soigner. Elles sont rares à diriger des réseaux. La plupart sont des agents de liaison, elles assurent le secrétariat, le transport de fonds, et font passer des renseignements. Parfois, elles organisent des évasions, participent à des sabotages.

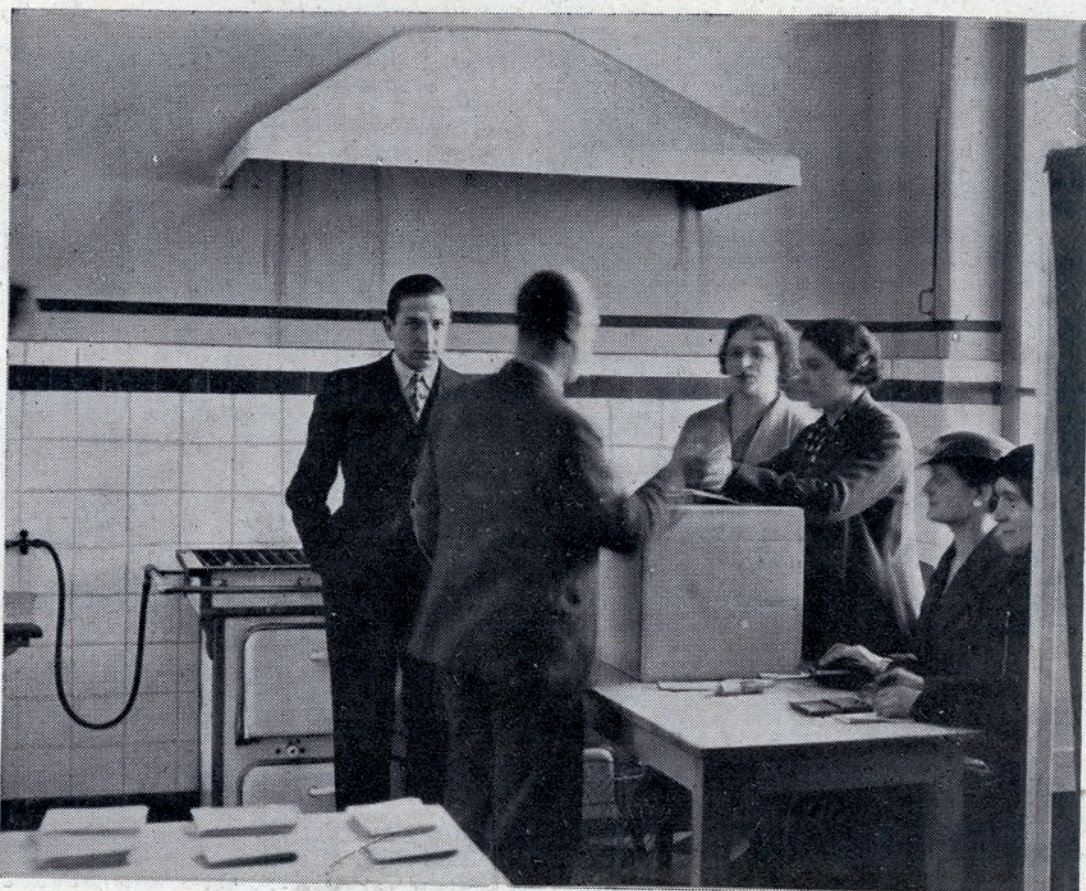
On évalue à environ 20% la proportion de femmes dans les rangs de la Résistance. Elles ont représenté 15% des déportés.

Une minorité d'entre-elles a pris les armes. 1800 femmes se sont engagées dans les Forces françaises libres. Seulement 6 résistantes ont été reconnues « compagnons de la Libération »³.

3 Les Compagnons de la Libération reçoivent l'ordre de la Libération qui est une récompense, créée par le Général de Gaulle en 1940, destinée aux « personnes ou [...] collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et son empire ».



À LA LOUPE : L'ÉLECTION DES CONSEILLÈRES MUNICIPALES PRIVÉES... DANS LA CUISINE



© AMV

L'ÉLECTION DES CONSEILLÈRES PRIVÉES DE VILLEURBANNE

La photographie montre des hommes en train de voter pour l'élection des conseillères privées municipales dans une pièce attenante à la mairie : dans une cuisine ! Les votants se rendent dans cette pièce après avoir voté pour élire le maire. Cette élection constitue certes une avancée, mais les femmes n'ayant pas le droit de vote, ce sont les hommes qui les élisent. L'utilisation du terme «privé» assigné à ces conseillères est une façon de les reléguer au second plan, dans les «coulisses» de la scène politique. La cuisine est une manière symbolique de les ramener à la sphère privée du quotidien : c'est-à-dire dans la cuisine de leur foyer !

À partir de 1935, les femmes prennent de plus en plus de place en politique. 10 ans plus tard, 9 femmes sont élues pour la première fois à Villeurbanne, lors des élections municipales en avril 1945. La parité augmente lentement mais ne devient véritablement effective qu'après 2007, avec la loi sur la parité. En 2020, Agnès Thouvenot devient la première « première adjointe » de Villeurbanne.



Les Résistantes

Ces parcours historiques présentent deux femmes résistantes durant la Seconde Guerre mondiale qui ont vécu et/ou travaillé à Villeurbanne.



Le groupe de résistants «Carmagnole».

© AMV

Alice Vansteenbeerghe

Née en 1908, décédée en 1991

Médecin engagée dans la résistance avec son mari André Vansteenbeerghe, Alice Vansteenbeerghe héberge dans leur appartement des Gratte-Ciel, des réunions du Conseil National de la Résistance avec Jean Moulin. Arrêtée par la Gestapo le 5 août 1944, Alice Vansteenbeerghe est torturée par Klaus Barbie puis internée à Montluc dont elle est ensuite libérée. Premier témoin au procès de Klaus Barbie en mai 1983, elle l'identifie grâce à un défaut du lobe de l'oreille qu'elle avait observé pendant l'un de ses interrogatoires.

#histoire #résistante #engagement #Seconde Guerre mondiale #médecin #poste à responsabilité #procès de Klaus Barbie #Jean Moulin #Gratte-Ciel #Conseil National de la Résistance

Marguerite Pellet

Née en 1904, décédée en 1945

À partir de 1927, Marguerite Baud devient institutrice spécialisée à l'Institut des sourds-muets, aveugles et déficients de Villeurbanne. Durant la Seconde Guerre Mondiale, elle s'engage avec son mari dans la Résistance. Déportée *Nacht und Nebel* (Nuit et brouillard)⁴ à Ravensbrück, puis à Mauthausen, elle décède au cours d'un bombardement allié le 20 mars 1945 à Amstetten.

#histoire #résistante #engagement #Seconde Guerre mondiale #éducation des femmes #institut des sourds-muets

Marcelle Maurette : « remplaçante »

Née en 1913 - ?

Marcelle Maurette est une « remplaçante ». Elle fait donc partie de ces nombreuses femmes qui ont fait fonctionner la France, dans les usines notamment, pendant que les hommes étaient au front. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle travaille en 1940 comme aide comptable au service du ravitaillement au sein de la mairie de Villeurbanne et est mobilisée de mai à août 1945, au corps militaire de rapatriement.

#travail des femmes #Seconde Guerre mondiale #engagement #parti communiste français #mairie de Villeurbanne #militaire

⁴ Vient de l'allemand signifiant : « Nuit et brouillard ». Statut de déportation instauré par le régime nazi dans les pays occupés. Les prisonniers déportés sous ce statut étaient condamnés à recevoir les plus mauvais traitements et à disparaître sans laisser de traces, dans l'anonymat.

Claudie Duhamel, militante pour l'indépendance de l'Algérie

Née en 1937

Claudie Duhamel s'engage à l'âge de 22 ans dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. « Porteuse de valise », elle assure le transport de fonds, de faux papiers et de documents confidentiels. Arrêtée en novembre 1960, elle est condamnée à 10 ans de prison et est incarcérée à la prison de Montluc. Malgré les accords d'Evian du 18 mars 1962 qui mettent fin à la Guerre d'Algérie, elle reste emprisonnée jusqu'en décembre 1963.
#engagement #histoire #lutte pour l'indépendance algérienne #anticolonialisme #Front de Libération Nationale #guerre d'Algérie #étudiante #lutte #prison de Montluc #grève de la faim #renseignement

LES RÉVOLTES FÉMINISTES

Le terme « féministe » est employé pour la première fois en 1872 par Alexandre Dumas fils. Il désigne alors de manière péjorative les hommes efféminés partisans de l'égalité des sexes. La suffragette Hubertine Auclert se réapproprie ensuite le terme pour qualifier son propre militantisme. Aujourd'hui, il caractérise l'ensemble des combats pour l'égalité des sexes.

Le féminisme s'est déployé en trois vagues. La première vague, (fin du XIX^e - début du XX^e siècle), est marqué par la lutte pour le droit de vote : les militantes sont appelées les suffragettes. La deuxième vague (entre les années 60 et 80), concerne la lutte pour le droit à la contraception et à l'IVG. La troisième vague recouvre des préoccupations variées en perpétuel mouvement : droits civiques, droit à disposer de son corps, identités. Cette chronologie est à nuancer car elle ne prend pas en compte d'autres combats féministes comme celui pour le travail et les droits des travailleuses, qui a une chronologie qui lui est propre.

Cet espace de l'exposition réunit trois générations de figures militantes féministes.

Jacqueline Bosle

Née en 1944

Médecin généraliste à la retraite, Jacqueline Bosle est une militante féministe engagée au sein du Mouvement pour la Libération de l'Avortement et de la Contraception (MLAC). Elle a elle-même pratiqué des avortements avant que la loi Veil ne soit adoptée en janvier 1975.
#engagement #médecin #lutte pour les droits des femmes #lutte pour le droit à l'avortement et la contraception

Marlène Deschamps pour le Rita Plage

Née en 1987

Marlène Deschamps est la fondatrice du café-restaurant féministe, militant et LGBTQI+ friendly, implanté à Villeurbanne, près du totem : Le Rita Plage.
#lieu d'engagement #lutton sociales #lieu culturel #restaurant #spectacle #militantisme #féminisme # LGBTQIA+ #quartier du totem

Félix

Né en 2000

Etudiant en master d'études sur le genre, Felix fait son coming out non-binaire et non-hétérosexuel au lycée. Pour Felix, pratiquer le drag est une façon de mêler théâtralité, pratique artistique et militante et lui permet de concevoir des spectacles dans leur intégralité : de la perruque au make-up, en passant par les costumes mais aussi les sons et lumières.

drag-queen #genre #revendication #militantisme #scène

Focus

Qu'est-ce qu'une drag-queen ?



Photographie de Felix, 2023

Ressource :

La petite Bédéthèque des Savoirs, Tome 11 Le Féminisme. En 7 slogans et citations. Une BD de Anne-Charlotte Husson et Thomas Mathieu chez Le Lombard (La Petite Bédéthèque des Savoirs) - 2016

Une drag-queen est une personne qui performe un genre autre que le sien à travers un personnage, souvent de façon accentuée. Lorsque le personnage est masculin, on parle de drag-king et lorsqu'il est féminin de drag-queen. Cabaret, musique, chant, danse ou théâtre : les drag-queen sont des artistes pluridisciplinaires qui se produisent sur scène.

L'origine du terme drag queen est controversée. Pour certains, cela vient de l'époque de Shakespeare, où seuls les hommes pouvaient jouer au théâtre, y compris les rôles féminins. On les appelait « *Dress As a Girl* » (DRAG). Pour d'autres, cela vient de l'association des mots « Drag » (qui signifie « trainer », faisant référence aux robes qui traînent par terre) et « Queen » (qui en argot a un sens péjoratif en se référant à un homme homosexuel).

2-DES MÉTIERS POUR ELLES

Si les femmes ont toujours travaillé, on constate dans l'histoire et aujourd'hui encore que des grands familles de métiers leurs sont attribuées. Ainsi elles sont très représentées dans les métiers du care* et de l'éducation. Quand elles accèdent à des postes à responsabilité, elles décrivent les obstacles et les difficultés auxquelles elles sont confrontées. En effet, être une femme aujourd'hui au travail, c'est être moins bien rémunérée, devoir s'ajuster aux besoins de sa famille (temps partiel) ou voir ses compétences sous-estimées.

Ces portraits illustrent le fait que malgré les avancées concernant l'accès des femmes au travail, il subsiste encore aujourd'hui des inégalités importantes entre les hommes et les femmes, en matière de salaire, de reconnaissance, d'accès aux métiers ou à des postes à responsabilités.

LE CARE*

Ces 5 portraits montrent la façon dont les femmes sont très représentées dans les métiers du care dans lesquels on attend d'elles qu'elles prennent soin des autres (enseignantes, infirmières, auxiliaires de vie, agentes d'entretien). Ces métiers sont souvent mal rémunérés et peu valorisés par la société, pouvant engendrer des situations de précarité et un manque de reconnaissance.

Assistante maternelle

Tania Mettelus

Née en 1970

Tania Mettelus est une assistante maternelle qui exerce un métier « multicasquettes » : lien avec les parents, soin de l'enfant, activités ou préparation des repas. Malgré la professionnalisation de ce métier, celui-ci souffre d'un manque de valorisation et de reconnaissance.

Selon Tania, la présence des hommes, encore très minoritaire dans le domaine de la petite enfance, est souhaitable et contribuerait à faire évoluer le métier et plus largement les représentations biaisées par les stéréotypes de genres.

#métier « multicasquettes » #petite enfance #isolement #manque de valorisation #relais associatif #métier genré/féminisé



ATSEM

Sophie Berniot

Née en 1982

Bénéficiant d'une reconversion professionnelle, Sophie Berniot a cumulé plusieurs emplois dans le domaine de la petite enfance, en travaillant dans les crèches, puis dans les écoles. Agente territoriale spécialisée des écoles maternelles (ATSEM) depuis 2017, Sophie Berniot témoigne des conditions de travail difficiles et d'un manque de valorisation de la profession : « J'adore mon métier d'ATSEM, le lien avec les enfants, malheureusement je ne me vois pas faire ça jusqu'à 64 ans, la pénibilité du travail est physiquement trop lourde ».

#Immigration #petite enfance #crèches #AESH (Accompagnante d'élève en situation de handicap) # ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles) #engagement #précarité #conditions de travail difficiles

Femmes de ménage

Aminata Diallo (alias), âgée de 52 ans et **Fatou Traoré** (alias) âgée de 59 ans

Villeurbannaises depuis plus de vingt-cinq ans, Aminata Diallo et Fatou Traoré sont femmes de ménage. Aminata Diallo est analphabète et Fatou Traoré, diplômée mais leur trajectoire migratoire les a conduites, par la force des choses, à se trouver assignées à des emplois dans le salariat d'exécution en France, leur pays d'accueil.

#parcours d'exil #Immigration #villeurbannaises #engagement #adaptabilité #pénibilité du travail

Maya Hoffmann (communauté Manouche)

Née en 1978

Maya Hoffmann appartient à la communauté Manouche. L'antenne scolaire mobile villeurbannaise, avec laquelle elle a noué des liens indéfectibles, lui a assuré son éducation. Au quotidien, Maya s'occupe à plein temps de son foyer. La communauté est marquée par une solidarité forte entre ses membres et des déplacements qui sont de plus en plus complexes, en raison des difficultés à trouver des terrains d'accueil et de fréquents contrôles policiers.

#culture manouche #solidarité #communauté #famille #musique #chant #difficulté dans le quotidien # antenne scolaire mobile #accès à l'éducation

FAIRE SES CLASSES

Les grandes réformes républicaines de la fin du XIX^e siècle, et notamment la loi Camille Sée, ouvrent l'enseignement secondaire aux filles. À Villeurbanne, il faut attendre 1965 pour que soit créé le premier lycée d'enseignement général, le lycée mixte Pierre-Brossolette. L'enseignement professionnel pour les filles s'est développé bien plus tôt, à partir de 1910. Les enseignements sont alors séparés et les filles cantonnées à des formations « féminines » telles que la couture, les cours ménagers ou encore la sténodactylographie. À partir de 1975 et la loi Haby, la mixité dans les établissements scolaires devient obligatoire. Pourtant, les filières professionnelles que proposent Villeurbanne demeurent nettement genrées : le lycée professionnel Marie-Curie accueille principalement des filles, alors que le lycée professionnel Frédérique-Fajès scolarise une majorité de garçons. Les femmes sont aujourd'hui très représentées dans les métiers de l'éducation comme en témoignent ces portraits.

Yvonne Rivet

Née au début du XX^e siècle - ?

Yvonne Rivet est enseignante en cours ménager à Villeurbanne, sous le mandat du maire Lazare Goujon, dans les années 30. Elle lutte pour la reconnaissance des matières qu'elle enseignait et pour obtenir le même salaire que ses pairs.

#éducation des femmes #enseignement #enseignement ménager #revendication des droits #inégalités de salaire #lutte

Les élèves des lycées professionnels Marie-Curie et Fajès

La différenciation des orientations des filles et des garçons est un fait que l'on constate en France mais aussi à l'étranger. Aujourd'hui, la plupart des formations professionnelles sont genrées : aux filles, la santé, l'éducation, la compatibilité et le secrétariat. Aux garçons, la technologie, les machines et les métiers manuels. Observer la place des femmes et des hommes dans les formations professionnelles, c'est s'interroger sur la façon dont on nous assigne, encore jeune, à des rôles, à des fonctions.

1_Six élèves du lycée professionnel Marie-Curie



Nées en 2004 et 2005

Ce témoignage collectif des lycéennes du lycée professionnel Marie-Curie met en lumière la façon dont les femmes sont largement représentées dans les domaines de l'accompagnement, du soin, du service à la personne et de la vente. Dans leur lycée, les jeunes hommes sont très minoritaires.

#éducation #lycée professionnel # ASSP(Accompagnement soin et service à la personne) #métiers commerce #métier vente

2_Deux élèves du lycée professionnel Frédéric Faÿs

Nées en 2004 et 2005

Au contraire, les formations professionnelles dans le champ de la mécanique sont largement constituées d'hommes, comme en témoigne le parcours de deux lycéennes au Lycée Faÿs. Seules filles dans leur classe de terminale, en section « pilote de ligne de production », elles apprennent à utiliser des machines qui fabriquent des objets de différentes natures dans des usines, mais craignent de ne pas pouvoir être embauchées dans ce domaine.

#éducation #lycée #élèves #métiers techniques #machine #usines #univers masculin #division genrée des métiers

À L'USINE

Focus

L'accès à l'enseignement des filles en France

1850

La loi Falloux fait obligation pour les communes de plus de 800 habitants d'ouvrir et d'entretenir une école pour les filles. L'enseignement comprend les travaux d'aiguilles.

1880

La loi Camille Sée ouvre l'enseignement secondaire aux filles.

1924

Le décret Bérard institue des horaires et des programmes d'études identiques dans les établissements secondaires de garçons et de filles. Le baccalauréat féminin créé en 1919 est supprimé.

1975

la loi Haby rend obligatoire la mixité dans l'enseignement primaire et secondaire.

Au XIX^e siècle, les ouvrières sont essentiellement présentes dans les grandes usines textiles. À partir du début XX^e siècle, on les trouve aussi dans l'industrie chimique, alimentaire et dans l'imprimerie. Leur travail est rythmé par leur statut marital et les besoins du ménage. Les femmes entrent à l'usine très jeunes, y restent jusqu'à leur mariage et surtout jusqu'à la naissance de leur premier enfant, où elles se recentrent sur le foyer. Vers 40 ans, elles retournent à l'usine, souvent lorsqu'elles sont confrontées au veuvage ou à l'abandon. On exige d'elles une docilité particulière et une technique parfaite. Elles restent en moyenne moins qualifiées que les hommes et elles sont fréquemment cantonnées à des tâches subalternes. Alors que la revendication leur est interdites, la solidarité entre-elles est grande. Même si leurs faibles revenus ne constituent qu'un salaire d'appoint, leur travail participe à leur émancipation. Ces portraits d'ouvrières permettent de mettre en exergue la pénibilité des tâches qui leur étaient confiées et les conditions de travail difficiles auxquelles elles étaient confrontées.

Madeleine Lesage

D'origine arménienne, Madeleine Lesage a travaillé dans les usines de chaussures Bally, d'abord à « l'habillage » de la chaussure, avant d'occuper différents postes. De 1996 à 1998, Madeleine a participé aux luttes sociales pour protester contre la délocalisation de l'entreprise en Inde. La mobilisation permet la reprise de l'activité, qui s'arrête au bout de quelques mois. Madeleine fait ensuite une reconversion professionnelle dans la petite enfance.

#ouvrière #parcours migratoire # usine Bally #production de chaussures #grosse entreprise #industrialisation #délocalisation #reconversion professionnelle

Maria Lossila

Maria Lossila a travaillé dans les usines Norev, après avoir essuyé plusieurs refus à cause de ses origines espagnoles. Dans les usines Norev, où les immigrés étaient peu nombreux, Maria Lossila travaillait à la presse, au montage, au vernissage et à l'emballage des petites voitures.

#ouvrière #parcours migratoire #immigration #NOREV #fabrication jouets #grosse entreprise #industrialisation #discrimination

Pour en savoir plus sur les conditions de travail des ouvrières et sur leurs luttes, vous pouvez consulter le dossier pédagogique de l'exposition *Ça se trame à Villeurbanne* (exposition 2022-2023, à retrouver en ligne sur le Rizeplus).

EN RESPONSABILITÉ



Dès leurs études supérieures, les femmes sont écartées des processus de sélection des grandes écoles et de certaines filières qui privilégient les candidatures masculines. Par ailleurs, leur carrière est souvent freinée ou « hachée », par la prise de congés parentaux ou de temps partiels. Les trois femmes qui témoignent ici occupent des postes à responsabilité et évoluent dans un environnement masculin. Elles font part des difficultés et des freins qu'elles ont rencontrés dans leur carrière.

Marie Latil

Née en 1891, décédée en 1984

Marie Latil occupait le poste de médecin directeur du bureau d'hygiène de Villeurbanne dans les années 30, sous le mandat du maire Lazare Goujon.

#poste à responsabilité #engagement #médecin #Directrice du Bureau municipal d'Hygiène de Villeurbanne #mairie de Villeurbanne #lutte

Fanny Carisé

Fanny Carisé est directrice générale des services à la ville de Villeurbanne depuis 2022. Cheffe de plus de 2000 agents, c'est la première femme à occuper ce poste au sein de la municipalité.

#poste à responsabilité #mairie de Villeurbanne #directrice générale des services #administration communale #collectivité territoriale

Catherine Pinel

Catherine Pinel est scientifique, spécialiste de chimie organique, directrice de recherche au CNRS à l'Institut de recherches sur la catalyse et l'environnement depuis 2016. Dans son témoignage, elle partage le fait : « qu'il y a des femmes très bonnes en science mais qu'on les entend moins que les hommes ».

#poste à responsabilité #femme et science #Directrice de recherche au CNRS #chimie organique

Focus

Le plafond de verre

Ces trois femmes évoluent dans un environnement majoritairement masculin. Aujourd'hui encore « le plafond de verre » empêche les femmes d'accéder à des postes à responsabilités. Le « plafond de verre » désigne les barrières excluant les femmes des niveaux hiérarchiques les plus élevés. À poste et diplôme équivalents, les écarts de rémunération sont compris entre 15 et 20% en moyenne et peuvent atteindre jusqu'à 30 % pour les postes de direction. Des études montrent que les femmes les mieux positionnées occupent généralement des postes non stratégiques.



À LA LOUPE : DOCTEUR LATIL, UNE FEMME MÉDECIN RESPONSABLE DU BUREAU D'HYGIÈNE



© Jules Sylvestre/AMV

Les bureaux d'hygiène furent créés en exécution de la loi du 15 février 1902. Le bureau municipal d'hygiène de Villeurbanne a été transféré en 1931 dans les deux étages de l'aile est du Palais du travail. Dirigé par le Médecin-Directeur Marie Latil, il est dédié à la prévention et à l'éducation des Villeurbannaises et Villeurbannais en matière de santé (conférences sur l'hygiène, consultations, vaccinations), au contrôle de l'exécution du règlement sanitaire et à l'hygiène alimentaire. Au sein du bureau d'hygiène, Marie Latil était chargée des vaccinations, de l'application de la loi Roussel (qui fait partie des premières lois de protection de l'enfance) et de la surveillance sanitaire de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin.

Le Docteur Latil a porté une attention toute particulière à l'hygiène de l'enfance, en étant à l'initiative de consultations de nourrissons qui étaient gratuites et qu'elle assurait personnellement, ou en prenant en charge l'inspection médicale des écoles. Marie Latil a lutté pour être reconnue dans l'exercice de son travail et de ses responsabilités comme attestent des courriers adressés à Lazare Goujon, maire de Villeurbanne.

3-FAIRE REFUGE

Si elles sont moins visibles que les hommes, les femmes sont aussi très représentées dans les parcours migratoires. Les témoignages recueillis permettent d'aborder les problématiques d'accès au logement et aux droits pour les femmes immigrées ainsi que leur invisibilisation dans l'espace public. La pénurie de logements sociaux, l'augmentation des loyers ou la spéculation sur les bâtiments vacants constituent autant de difficultés pour ces femmes à se loger pour stabiliser leur situation. Dans la Métropole lyonnaise, il faut attendre le 6^e mois de grossesse passé dans la rue ou être seule avec un bébé pour être prioritaire à l'hébergement d'urgence. En 2023, d'après le rapport de la Fondation Abbé Pierre, de plus en plus de femmes et de personnes LGBTQI+ sont sans domicile.

Zohra Chaïb

Née en 1948

Zohra Chaïb, est arrivée en France à l'âge de 6 ans. Elle a vécu à Villeurbanne dans le bidonville du Chââba, avant de s'émanciper à travers une formation et l'accès à l'emploi.

#parcours migratoire #bidonville du Chââba #engagement #rencontre #éducation

Famille Ukrainienne : Tetiana, sa fille, sa mère et sa grand-mère.

Tetiana, sa fille, sa mère et sa grand-mère, ont dû quitter leur logement à Kiev, durant la guerre d'Ukraine. Elles se sont réfugiées en France où elles ont été hébergées par trois familles d'accueil différentes.

Après avoir fait beaucoup de démarches auprès des institutions, elles ont fini par emménager à Villeurbanne en appartement.

#4 générations de femmes #guerre #parcours migratoire #urgence

Olivia

Originaire du Nigéria, Olivia quitte son pays à l'âge de 14 ans. Exploitée par un réseau de prostitution, elle traverse l'Italie puis arrive en France, où elle vit dans un centre d'hébergement et un squat depuis 1 an, avec son fils et d'autres femmes avec enfants.

#parcours migratoire #centre d'hébergement #prostitution #squat #lutte pour l'accès au droit #accès au logement #demande d'asile

Focus

L'intersectionnalité

Les parcours de ces femmes peuvent être analysés à travers une approche intersectionnelle, plusieurs facteurs de discrimination liées notamment à leur genre, leur classe ou leur race peuvent intervenir simultanément. Il y a discrimination lorsqu'une personne subit un traitement moins favorable que d'autres dans une situation comparable, au seul motif qu'elle appartient ou est considérée comme appartenant à un certain groupe ou une certaine catégorie de personnes, et que ce traitement n'a pas de justification raisonnable et objective¹. Ainsi Olivia ou Zohra Chaïb, femmes issues d'une minorité ethnique et d'un milieu pauvre, ont pu dans leur parcours être à la fois victimes de sexisme, de racisme et de mépris de classe.

¹ <https://www.coe.int/fr/web/gender-matters/intersectionality-and-multiple-discrimination>

4-ENTRE CORPS ET ESPRIT

Artistes

Les femmes ont toujours pratiqué l'art, souvent en se cachant ou en restant dans l'ombre d'un homme. Les premiers ouvrages d'histoire de l'art n'en citent aucune et il faut attendre les années 70 pour (re)découvrir des artistes majeures. Quand elles sont reconnues, elles le sont tardivement. Ainsi, Louise Bourgeois, artiste française majeure du XX^e siècle, est âgée de 70 ans lors de sa première rétrospective au MoMA en 1981. Ce n'est qu'en 2008 que le Centre Georges Pompidou monte une exposition de ses œuvres.

Les artistes présentées dans l'exposition ont développé une œuvre engagée et militante, qui explore le corps et bénéficie d'une reconnaissance publique.

Geneviève Böhmer

Née en 1928, décédée en 2016

Geneviève Böhmer a réalisé des sculptures en plâtre moulées sur modèle vivant interrogeant le genre et le féminisme, avec humour et érotisme, de manière libre et transgressive. C'est l'une des rares artistes femmes dont les sculptures figurent sur la liste des œuvres publiques du département du Rhône.

#artiste #engagement #militantisme #sculpture #modèles vivants #corps #humour #érotisme # département du Rhône

Karine... ou la petite fille qui fait pipi sur le trottoir, plâtre peint, 1980

Karine, la petite fille qui fait pipi sur le trottoir, Geneviève Böhmer, 1980



©Geneviève Böhmer

Cette sculpture de Geneviève Böhmer est un moulage intégral en plâtre peint qui représente une petite fille nommée Karine qui urine. Cette œuvre a été réalisée en réponse au *Manneken-Pis* de Bruxelles (qui signifie : « le petit homme qui pisse » en bruxellois), qui est une sculpture en bronze, représentant un petit garçon qui urine du haut d'une fontaine. Cette œuvre interroge : nous sommes habitués à voir des garçons ou des hommes uriner dans l'espace public. Beaucoup de sculptures sur le thème de l'enfant mâle urinant ont été réalisées

dès l'Antiquité gréco-romaine et sont restées en vogue jusqu'au XVIII^e siècle. Au contraire, peu de filles sont représentées en train d'uriner. Son œuvre pose la question de la représentation du corps des filles et des femmes dans l'espace public : quel type de corps peut y prendre place ?

Maïté Marra

Née en 1992

#artiste #engagement #beaux-arts de Lyon #plusridisciplinaire #corps #violence faite au corps #violence faite au paysage

Maïté Marra, née en 1992, est une artiste plasticienne qui utilise la photographie et la vidéo pour explorer le corps et ses représentations, les violences auxquelles il est assujéti. Maïté Marra est lauréate en 2022 du prix jeune création internationale Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre de la biennale d'art contemporain de Lyon.

Cartographie d'une violence avec corps et mots, vidéo HD noir et blanc et couleurs, 10'40", expo/résidence MAC Lyon, 2018⁵

Avec Lucie Marra & Axelle Pinot. Musique d'Elvira Falque.

Œuvre visible à partir de 13 ans, en présence d'un adulte.

Ce que dit l'artiste :

« Le projet était de tourner le film dans le musée d'art contemporain de Lyon pendant sa fermeture au public, entre le démontage de la Biennale et le montage des nouvelles expositions. Il s'agissait de rendre visible cette précarité éphémère du musée en changement, en transition, ne pouvant plus se définir par les œuvres qu'il montre, à la fois champ de ruine et champ des possibles. Cet étonnant état de fragilité du musée permettait de réfléchir le témoignage d'une infirmière en psychiatrie agressée par des patients qu'elle soignait et de poser la question de la place que pouvait trouver un tel récit traumatique dans un lieu de monstration, d'exhibition, tel que le musée. L'institution muséale et l'institution hospitalière pouvant également être interrogées du point de vue de leur autorité et de la violence qu'elles entraînent. »

Sportives

Cette section de l'exposition est consacrée aux sportives. Dans la pratique du sport aussi, les inégalités entre les femmes et les hommes sont présentes. Ainsi, les femmes pratiquent davantage le sport de manière encadrée ou en club, mais elles sont moins nombreuses à participer à des compétitions. Dans le sport professionnel, les compétitions féminines sont moins couvertes par les médias, les salaires sont moins élevés que ceux des hommes. Même les équipements sportifs mis à disposition des équipes masculines et féminines reflètent ces inégalités de traitement en étant inégalement accessibles selon que l'on est une équipe masculine ou féminine.

5 Pour plus d'informations sur le travail de Maïté Marra :

<https://dda-auvergnerrhonealpes.org/fr/artistes/maite-marra/en-bref>

ASVEL VBF

Equipe de basket professionnelle du club historique de l'ASVEL VBF, fondé en 1959. Le palmarès du club oscille entre victoires (championnes de France en Nationale 2 à plusieurs reprises) et défaites. Le club se compose d'un pôle « basket de compétition » exclusivement féminin et d'un pôle mixte centré sur le « bien vivre ensemble » avec une pratique plus ludique de sport santé pour toutes et tous.

#club professionnel #basket féminin #50 ans

LDLC ASVEL féminine

Le club professionnel LDLC ASVEL féminin est né en 2000 de la fusion de deux clubs lyonnais : le FC Lyon Basket féminin et l'Association laïque Gerland Mouche. En 2017, le club est racheté par Tony Parker qui en devient le président. Le club est alors renommé Lyon ASVEL féminin et gagne plusieurs titres : les championnats de France en 2019 ou l'Eurocoupe en 2023.

#club professionnel #basket féminin # club des lionnes #championne de France.

Florence Vercasson

Florence Vercasson est une nageuse professionnelle qui concourra aux JO paralympiques de 2024.

#nageuse professionnelle #jeux paralympiques 2024

Femmes et Sport : des disparités qui subsistent toujours aujourd'hui

Focus

Dans le domaine sportif professionnel, les femmes ont longtemps été exclues des compétitions. C'est à partir de 1900 que ces dernières sont autorisées à participer aux Jeux Olympiques, qui se déroulent à Paris, durant l'exposition universelle. Les athlètes féminines sont 22 à concourir, contre 975 hommes et ne peuvent participer qu'à 5 épreuves. À l'époque, la jupe longue était le seul vêtement qui leur était autorisé. Il faut attendre l'invention du bloomer au milieu du XIXe siècle, (du nom de sa créatrice Amélia James Bloomer) pour que les sportives puissent avoir une tenue adéquate pour la pratique de l'athlétisme, du volley et de la bicyclette, favorisant leur professionnalisation. Plus récemment, en 1972, les femmes sont autorisées à concourir au marathon de Boston. Aujourd'hui, il subsiste encore des disparités dans la pratique du sport professionnel : un homme sur quatre pratique en compétition, contre une femme sur dix. En 2023, 58 % des sportifs sont des hommes et 42 % des femmes. Les femmes sont surreprésentées dans certaines disciplines et sous-représentées dans d'autres. Ainsi, on compte plus de 78% de femmes en gymnastique, contre à peine 4% en rugby.

ACTIVITÉS

L'exposition peut être visitée en autonomie avec votre groupe ou guidée par une médiatrice culturelle. Le Rize vous propose des ateliers et outils pédagogiques en prolongement de l'exposition. Les ateliers sont conçus de façon à être couplés aux visites de l'exposition.

VISITES

VISITE GUIDÉE

MS- 2 3 - Collège – Lycée / Durée : entre 45mn et 1h
#parcours de femmes #stéréotypes #genre #Villeurbanne

ATELIERS

DES JOURNEES MARQUANTES

3 Collège – Lycée / Durée : 1h 30
#atelier d'écriture #parcours de femmes #histoire #archives #Villeurbanne #droits des femmes

Les participantes et les participants sont invités à prendre la plume pour inventer une journée marquante de la vie de certaines des femmes illustrées dans l'exposition « *Plurielles, les femmes font Villeurbanne* », en imaginant une page de leur journal intime. La fin de l'atelier met en perspective leurs productions et les dates clefs de l'évolution des droits des femmes.

FABRIQUE TON SLOGAN

3 Collège – Lycée / Durée : 1h 30
#engagement #slogan #créativité #citoyenneté #droits #égalité

Qu'est-ce qu'un slogan ? Comment les utilise-t-on aujourd'hui ? Après avoir décrypté quelques exemples et parcouru brièvement leur histoire, les participantes et les participants choisissent une cause à défendre (les plus jeunes pourront choisir parmi des thématiques proposées) et imaginent leur propre slogan pour des droits acquis ou à gagner. Droit de vote des femmes, égalité de salaire entre les équipes sportives féminines ou masculines, codes vestimentaires... L'atelier vise à mieux comprendre et s'approprier cet acte artistique et politique.

FAIS PAS GENRE C'EST TA COUR DE RECRÉ

2 3 / Durée : 1h
#aménagement #collaboration #urbanisme #genre #jeu

Ce jeu de plateau permet de concevoir une cour de récréation de façon collaborative. Dans un premier temps, deux équipes non mixtes aménagent chacune de leur côté une cour de récréation correspondant à l'usage qu'ils en ont. Puis chaque projet est présenté à l'autre équipe. Dans un second temps, les équipes mélangées définissent ensemble, l'aménagement final de la cour de récréation en collaboration.

SPECTACLES

PROJET H, MANUEL DE COMBAT

Jeudi 16 mai, à 14h

4^e, 3^e, lycée / Durée : 1h10 + 45 minutes de bord de scène

Lieu : amphithéâtre du Rize

Cie le lien théâtre

Texte : Matheo Alephis / Mise en scène : Anne-Pascale Paris

Persuadée que le théâtre est un lieu qui entre en résonnance avec les questionnements des jeunes femmes et hommes, la compagnie Le lien théâtre adapte des pièces sur les violences sexistes particulièrement adressées à cette tranche d'âge. Le spectacle *PROJET H, MANUEL DE COMBAT* (tiré du texte de Calin Blaga) met en scène des femmes qui, dans les transports, dans la rue, sur internet, se heurtent aux remarques et attitudes sexistes et agressives. Elle s'appelle Leïla : son amoureux, Kevan, lui envoie des déclarations jour et nuit et exige son amour en retour. Elle s'appelle Elise ; elle est lycéenne, elle est insultée, menacée manipulée par les réseaux sociaux.... Ces femmes ont pour point commun d'être harcelées parce qu'elles sont femmes. Le spectacle n'est pas revendicatif, il ouvre le dialogue entre femmes et hommes et questionne la bataille à mener pour un changement de mentalités qui permettrait une égalité réelle entre les sexes.

Un temps d'échange est organisé après la représentation, entre les comédiens, les comédiennes et les élèves pour échanger sur les enjeux du spectacle et de la scénographie et recueillir leurs ressentis.

LA POTION CHAMALLOW, OU L'HISTOIRE DE L'ENFANT QUI VOULAIT CHOISIR SA VIE

Vendredi 26 janvier, à 10h



/ Durée : 1h

Lieu : amphithéâtre du Rize

Cie En actes

De Pauline Noblecourt-Berjon / Mise en scène Maxime Mansion

Merhmoud et Éva, 8 ans tous les deux, sont meilleurs amis : ils font tout ensemble, des projets d'avenir aux parties de loup touche-touche. Un jour, Merhmoud explique à Éva qu'il n'est pas vraiment un petit garçon : il voudrait devenir une fille. Cette révélation entraîne les deux enfants à se lancer dans une quête pour rendre le monde qui les entoure plus juste et plus tolérant, à coup de potions magiques, d'arguments frappants et d'une détermination farouche qui les mènera jusqu'au palais présidentiel.

La pièce a été co-écrite avec les enfants des classes de CE1-CE2 et CE2-CM1 de l'école Germaine-Tillion, à Lyon (invention et choix de l'histoire, écriture des dialogues, corrections...).

A decorative vertical bar on the left side of the page, composed of 30 horizontal segments. Each segment contains four slanted, parallel lines of varying lengths, creating a textured, comb-like appearance.

**POUR ALLER
PLUS LOIN
EN CLASSE**

PISTES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES GÉNÉRALES

Faire et défaire le genre, déconstruire les stéréotypes et favoriser l'égalité

- Des **métiers** pour elles, des métiers pour eux ? Stéréotypes et réalités des inégalités dans le monde professionnel (responsabilités, rémunération, temps de travail...)
- Définitions et réflexions sur les questions de genre et de sexe, et sur les **normes** de comportement attribuées à chaque sexe.
- L'**égalité** entre les femmes et les hommes dans l'histoire et dans le droit.
- Le mouvement **#MeToo** et l'engagement féministe aujourd'hui.

Les femmes font l'Histoire.

Parcours de Villeurbannaises engagées et actrices du quotidien (XIX^e -XXI^e siècles)

- Le **travail** des femmes depuis le XIX^e siècle : quelles évolutions depuis les usines de la période industrielle ?
- Les femmes villeurbannaises pendant la **Première Guerre** mondiale et leur participation à l'effort de guerre.
- Les femmes villeurbannaises dans la Résistance pendant la **Seconde Guerre** mondiale.
- Le droit de **vote** des femmes à Villeurbanne : l'élection de conseillères privées de la mairie en 1935, puis les élues municipales de 1945 à nos jours.
- Les **militantes** villeurbannaises pour l'indépendance de l'Algérie.

Villeurbanne et les femmes: quelle visibilité féminine dans l'espace urbain ?

- L'espace public et la visibilité des femmes dans la ville : choix des **noms de rues** et d'infrastructures, quelles évolutions ?
- L'**aménagement** du territoire, un enjeu de l'égalité des sexes ? L'égalité des sexes, un enjeu de l'aménagement du territoire ?
- **Précarité** féminine face à la question du logement. Femmes dans la rue, dans les bidonvilles, dans les centres d'hébergement : défis sociaux et politiques.
- Les femmes **immigrées** à Villeurbanne : la ville comme refuge après l'exil.
- **Artistes et sportives** : comment les femmes contribuent à transformer leur ville et à la faire connaître.

PISTES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES CYCLES 2 ET 3

Éducation morale et civique

- Accéder à des valeurs morales, civiques et sociales.
- Construire une culture civique.
- Se sensibiliser aux préjugés et aux stéréotypes.
- Réfléchir sur la justice et l'injustice.
- Identifier et exprimer ses sentiments et ses émotions, savoir les réguler et les confronter à celles des autres, accéder à une réflexion critique.
- Acquérir une conscience citoyenne en apprenant le respect des engagements envers soi et autrui.
- Se sensibiliser à l'égalité de droit entre les femmes et les hommes.

Découverte du monde

- Comprendre la diversité des représentations dans le temps.
- Prendre conscience de réalités ou d'événements du passé.
- Comparer différents modes de vie.

Arts et culture

- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Découvrir des oeuvres d'art comme traces ou témoignages de faits réels ou vecteurs d'histoires, héritées ou inventées.

Culture de la sensibilité

- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.
- Respecter autrui et accepter les différences.
- Se sentir membre d'une collectivité.
- Manifester le respect des autres dans son langage et son attitude.
- Avoir conscience de sa responsabilité individuelle.
- Nuancer son point de vue en tenant compte du point de vue des autres.
- Savoir identifier les points d'accord et les points de désaccord.
- Aborder la notion de tolérance.
- Se sensibiliser aux atteintes à la personne d'autrui (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, harcèlement, etc.).
- Respecter les autres dans leur diversité.

PISTES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES CYCLE 4

Construire le respect de soi

- Identifier, comprendre les différents sentiments, leurs registres d'expression pour développer, en les exprimant et en les régulant, ses émotions et ses sentiments permettant une capacité d'écoute et d'empathie.

- Prendre conscience du rapport de soi aux autres et savoir accepter des différences en ayant conscience de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine.

- Comprendre en situation le rôle de la loi et des règles dans un cadre qui définit les droits et devoirs de chacun.

Respect d'autrui

- Comprendre que l'aspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître celle d'autrui.

- Comprendre le rapport à l'autre, le respect de l'autre, par le respect des différences.

- Distinguer une inégalité

d'une discrimination et comprendre les mécanismes de l'exclusion.

- Savoir identifier les formes de discrimination.

Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne

- L'égalité et la non-discrimination, l'égalité fille-garçon.

L'engagement ou les engagements

- Définir l'engagement, avoir conscience des formes de l'engagement.

- Expliquer le lien entre l'engagement et la responsabilité.

- Expliquer le sens et l'importance de l'engagement individuel ou collectif des citoyens dans une démocratie.

- Les formes d'engagement : politique, social, associatif. Penser l'engagement comme acte individuel et collectif.

L'engagement ou les engagements

Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle

- Conditions féminines dans une société en mutation.

- Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques

L'égalité femme homme, en Europe et dans le monde

- L'égalité hommes-femmes en Europe : les droits des femmes, la vie politique ou la vie professionnelle.

- L'évolution des droits des femmes dans l'histoire et dans le monde.

Culture et création artistique

- Le corps et l'espace : la relation du corps à la production artistique (spectacle vivant, danse, cirque, théâtre, performances, etc.)

CHRONOLOGIE

1791

Publication de la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne, d'Olympe de Gouges

1850-1945

« Première vague » féministe : lutte pour obtenir les droits civiques, et notamment le droit de vote. Les militantes sont appelées les « suffragettes ».

1880

La loi Camille Sée du 21 décembre permet l'ouverture des lycées d'enseignement général aux filles.

1920

La loi de 1920 assimile la contraception à l'avortement, considéré comme un crime en France. La propagande antinataliste est condamnée.

1944

Droit de vote des femmes. Elles votent pour la première fois l'année suivante.

1949

Dans le Deuxième sexe, Simone de Beauvoir, philosophe, essayiste et romancière française, écrit « on ne naît pas femme, on le devient ». Figure majeure du féminisme, elle annonce le début de la « Deuxième vague ».

1965

La loi du 13 juillet permet aux femmes de gérer leurs biens propres ainsi qu'exercer une

activité professionnelle sans le consentement de leur mari.

Fin des années 1960 – 1980

Les féministes de la « Deuxième vague » revendiquent la liberté de disposer de leur corps. Elles obtiennent notamment le droit à la contraception et à l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG).

1967

La loi Neuwirth du 19 décembre légalise la contraception.

1970

Naissance du Mouvement de Libération des Femmes (MLF) qui porte, de manière hétérogène et parfois opposée, les revendications des féministes.

1975

La loi Veil du 17 janvier dépénalise l'IVG.

1983

La loi Roudy du 13 juillet sur l'égalité professionnelle hommes – femmes, réaffirme le principe de l'égalité dans tout le champ professionnel (recrutement, rémunération, promotion ou formation).

2013

La loi du 17 mai ouvre le mariage aux couples de personnes de même sexe.

2017

Début du mouvement #MeToo pour dénoncer les violences sexuelles

LEXIQUE

Care : métiers du soin, dans la santé, l'éducation... souvent peu valorisés et mal rémunérés, et qui restent encore aujourd'hui très féminisés.

Charge mentale : le fait de penser à l'ensemble des tâches à faire du quotidien essentielles à la vie domestique d'une famille et de les organiser.

Drag queen / drag king : Personne qui performe un genre autre que le sien à travers un personnage, souvent de façon exagérée. Lorsque le personnage est masculin on parle de «drag-king» et lorsqu'il est féminin de «drag-queen».

Expressions de genre : ensemble de caractères visibles pouvant amener à assigner une personne à un genre (vêtements, coupe de cheveux, voix, musculature, etc.). L'expression de genre peut être différente de l'identité de genre. Elle ne suffit pas à déterminer le genre d'une personne.

Genre : parler de genre, féminin et masculin, permet de comprendre que la division de la société en deux catégories inégales et hiérarchisées est artificielle et construite. La notion de genre permet de révéler la domination des femmes par les hommes. Le sexe est biologique et le genre social.

Des théories différentes s'appliquent au genre : l'essentialisme, le constructivisme et la théorie queer.

La théorie queer : critique de la norme hétérosexuelle, considère que la sexualité et le genre n'ont rien de naturel, mais sont socialement construits. Elle part du principe que le genre construit le sexe et que le sexe ne peut pas être pensé en dehors du genre.

L'essentialisme : C'est l'idée que femmes et hommes seraient différents par essence. La nature déterminerait la manière d'être et d'agir. En d'autres termes, le sexe conditionnerait le genre.

Le constructivisme : L'environnement, les interactions sociales, l'éducation... nous construisent, individuellement et collectivement. Selon les époques, les classes sociales et les cultures, les codes et les normes changent et n'ont rien de naturel et de figé. Si le sexe relève du « naturel » et du physiologique, le genre est bien une construction sociale.

Identité de genre : Ressenti interne du genre de l'individu, indépendamment de son assignation, du regard de la société ou de son apparence : être un homme, une femme, aucun des deux, les deux, ou un/ d'autres genres. Pour les personnes transgenre, leur sexe assigné à la naissance et leur identité de genre ne sont pas les mêmes.

Intersectionnalité : concept sociologique théorisé par des féministes afro-américaines des années 1960-1970, qui ne se reconnaissaient ni dans le mouvement pour les droits civiques ni dans le féminisme blanc. Il met en évidence le croisement entre différents rapports de pouvoir, en particulier la classe, le genre et la race. Ainsi, une femme noire subit le sexisme et le racisme de manière indissociable.

Non-binaire : une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme un homme ou une femme. Elle peut se situer quelque part entre les deux, ou complètement en dehors, comme si elle n'avait pas de genre du tout.

Orientation sexuelle : attirance physique ou sexuelle pour certaines personnes. L'homosexualité, la bisexualité/pansexualité, l'hétérosexualité ou encore l'asexualité sont des orientations sexuelles.

Orientation romantique : attirance romantique ou émotionnelle pour une personne.

Sexe : renvoie à un ensemble d'attributs biologiques retrouvés chez les humains et les animaux. Il est lié principalement à des caractéristiques physiques et physiologiques. On décrit généralement le sexe en termes binaires, « femme » ou « homme », mais il existe des variations touchant les attributs biologiques définissant le sexe ainsi que l'expression de ces attributs.

Stereotype de genre : croyances ou de préjugés relatifs aux attributs, caractéristiques ou rôles que possèdent ou devraient posséder les femmes et les hommes. Ils véhiculent des représentations simplifiées, déformées voire erronées de la réalité et alimentent les inégalités et les discriminations.

Toponymie : C'est l'étude des noms propres que l'on donne à des rues, des places et des lieux dans la ville.



LES RESSOURCES DE LA MÉDIATHÈQUE DU RIZE

Les ressources proposées sont classées en fonction du niveau de votre classe. Dans cette sélection vous trouverez des albums, contes, bandes dessinées, romans, poésies, documentaire et films. Chacun d'eux est accompagné d'un court résumé. Vous pouvez les consulter et/ou les emprunter !

MATERNELLES ALBUM

***Pareils et différents* / Elsa Kedadouche. Paris : On ne compte pas pour du beurre, 2022**

L'hiver est là ! Tandis qu'ils veulent faire de la luge, les jumeaux se demandent : peut-on tout faire pareil ? Qu'est-ce que ça fait d'être différents ? C'est quoi, l'égalité ? Avec leurs deux papas, Hic et Nunc vont passer une journée remplie de neige et de questions.

***J'aime mon corps* / Nikki Luna, Julianne Dadivas. Paris : Bayard Jeunesse, 2021**

« J'aime mon corps, mes doigts, mon ventre, mes jambes, mon cerveau, mon coeur, et bien sûr, mon sexe. » Il n'est jamais trop tôt pour apprendre aux enfants que leur corps leur appartient.

MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES CONTE

***La petite rouge courroux* / Raphaëlle Frier, Victoria Dorche. Paris : Sarbacane, 2021**

Elle est rouge, la petite : rouge courroux. Parce qu'elle a toutes les corvées de la maison sur le dos, que son père ne veut pas qu'elle sorte, que son frère la nargue et, pire, parce que sa mère ne dit rien contre tout ça. Ce matin, on lui demande de faire une galette au beurre pour sa grand-mère qui l'aime tant : « Et le frère alors ? Pourquoi il ne fait pas la galette, lui ? » « Il la lui portera. » « Et pourquoi pas moi ? » « C'est trop dangereux, tu pourrais rencontrer le loup ! » La petite n'en a cure : elle est rouge écarlate, cette fois. Le loup n'a qu'à bien se tenir, face à la colère géante de la rouge rebelle !

MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES ALBUM

***Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* / Christian Bruel, Anne Galland, Anne Bozellec. Paris : Etre, 2009.**

Dans les années 1970, l'image dominante de la petite fille était celle incarnée par Martine, toujours propre et bien coiffée, déjà bonne ménagère et future petite maman. Julie, elle, n'aimait rien de ce qu'une petite fille devait aimer faire. Toujours en mouvement, jamais bien peignée, elle dérangeait ses parents, qui tentaient de domestiquer sa nature impétueuse. Traitée de garçon manqué, elle se retrouvait encombrée d'une ombre de garçon qui faisait tout ce qu'elle aurait aimé faire : lancer la vaisselle en l'air au lieu de l'essuyer, faire pipi debout au lieu de s'accroupir ...

À quoi tu joues ? / Marie-Sabine Roger, Anne Sol. Paris : Sarbacane, 2009

Les garçons ne jouent pas à la dînette, ne font pas de la danse, ne sautent pas à la corde et surtout, ne pleurent jamais. Les filles ne jouent pas au foot, ne savent pas bricoler, ne peuvent pas piloter d'avion, et bien sûr, ne font pas la guerre. Cet album, une série de photos à l'effet pied de nez radical, cachées sous des rabats, démontre avec humour et réalisme l'absurdité des idées reçues.

MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES DOCUMENTAIRE / ALBUM

Rose, bleu et toi ! / Elise Gravel. Braine-l'Alleud : Alice, 2022. -

Est-ce que les garçons ont le droit de pleurer ? Est-ce que les filles peuvent être des patronnes ? Qu'est-ce que ça veut dire, au fond, être un garçon ou une fille ? Devrions-nous avoir le droit d'aimer qui nous voulons ?

ÉLÉMENTAIRES ET COLLÈGES BD

Bergères guerrières : tome 1 à 4 / Amélie Fléchais, Jonathan Garnier. Grenoble : Glénat, 2017/2021

Voilà maintenant dix ans que les hommes du village sont partis, mobilisés de force pour la Grande Guerre. Les femmes ont alors créé l'ordre des Bergères Guerrières pour protéger le village et les troupeaux. Aujourd'hui Molly peut enfin commencer l'entraînement qui lui permettra, si elle s'en montre digne, de rejoindre l'ordre. Pour faire face aux nombreuses épreuves qui l'attendent, elle pourra compter sur Barbe Noire, son bouc de combat, mais également sur l'amitié de Liam, le petit paysan qui rêve aussi de devenir Bergère guerrière – même si ce n'est réservé qu'aux filles... Voici l'odyssée d'une jeune héroïne intrépide dans un univers médiéval-fantastique inspiré des légendes celtiques.

ÉLÉMENTAIRES ET COLLÈGES CONTE

Antigone / Marie-Claire Redon, Yann Liotard. Montreuil : La ville brûle, 2017

C'est l'histoire d'Antigone, une héroïne, forte et intransigeante, dont le destin heurte de plein fouet celui d'un tyran qui lui oppose son pouvoir personnel et la raison d'état. Une jeune fille rebelle, consciente des conséquences de ses actes et qui se distingue par sa force de caractère et décide malgré tout d'aller au bout de ses convictions, de ne pas faire de compromis, et d'en payer le prix. Une jeune fille maudite, dont l'histoire familiale ne peut que l'entraîner vers le drame, mais qui n'essaye pas de s'en détourner et qui pose des questions universelles qui nous concernent toutes et tous, et à tout âge : jusqu'où être fidèle ? Comment se situer face à l'autorité ? Jusqu'où aller pour défendre ses convictions ? Le compromis est-il parfois une meilleure option ?



ÉLÉMENTAIRES ET COLLÈGES DOCUMENTAIRE

Nous sommes tous des féministes / Chimamanda Ngozi Adichie. Paris : Gallimard jeunesse, 2020

«J'aimerais que nous rêvions à un monde différent et que nous commencions à le préparer. Un monde plus juste. Un monde où les hommes et les femmes seront plus heureux et plus honnêtes envers eux-mêmes. Et voici le point de départ: nous devons élever nos filles autrement. Et aussi nos garçons.» Le manifeste de Chimamanda Ngozi Adichie adapté pour la jeunesse. L'écrivaine nigériane y aborde la question de l'égalité des sexes avec lucidité et humour, au travers de son expérience et d'anecdotes de son enfance.

ÉLÉMENTAIRES ET COLLÈGES ROMAN

Renversante : tome 1 et 2 / Florence Hinckel. Paris : École des loisirs, 2019

Tout va bien pour Léa ! À l'école, elle aime jouer au foot dans la cour avec ses amies. Elle est naturellement douée en maths, comme le sont souvent les filles. Elle sait déjà qu'elle est promise à une brillante carrière, de chirurgienne, huissière ou, pourquoi pas, ministresse ! Quel que soit son choix, elle n'aura pas à s'occuper de ses enfants, puisque c'est leur père qui s'en chargera. Les hommes sont naturellement faits pour ça, non ? « C'est comme ça ! On n'y peut rien ! » a tendance à penser Léa. Mais son père et son frère, Tom, vont la pousser à remettre en question l'ordre établi...

COLLÈGES ET LYCÉES ROMAN

L'année de grâce / Kim Liggett. Grenoble : Glénat, 2017

« Personne ne parle de l'année de grâce. C'est interdit. Nous aurions soi-disant le pouvoir d'attirer les hommes et de rendre les épouses folles de jalousie. Notre peau dégagerait l'essence pure de la jeune fille, de la femme en devenir. C'est pourquoi nous sommes bannies l'année de nos seize ans : notre magie doit se dissiper dans la nature afin que nous puissions réintégrer la communauté. Pourtant, je ne me sens pas magique. Ni puissante. » Un an d'exil en forêt. Un an d'épreuves. On ne revient pas indemne de l'année de grâce. Si on en revient.

***D'or et d'oreillers* / Flore Vesco. Paris : École des loisirs, 2021**

C'est un lit vertigineux, sur lequel on a empilé une dizaine de matelas. Il trône au centre de la chambre qui accueille les prétendantes de Lord Handerson. Le riche héritier a conçu un test pour choisir au mieux sa future épouse. Chaque candidate est invitée à passer une nuit à Blenkinsop Castle, seule, dans ce lit d'une hauteur invraisemblable. Pour l'heure, les prétendantes, toutes filles de bonne famille, ont été renvoyées chez elles au petit matin, sans aucune explication. Mais voici que Lord Handerson propose à Sadima de passer l'épreuve. Robuste et vaillante, simple femme de chambre, Sadima n'a pourtant rien d'une princesse au petit pois ! Et c'est tant mieux, car nous ne sommes pas dans un conte de fées mais dans une histoire d'amour et de sorcellerie où l'on apprend ce que les jeunes filles font en secret, la nuit, dans leur lit...

COLLÈGES ET LYCÉES BD

***Irena : tome 1 à 5* / Jean-David Morvan, David Evrard, Séverine Tréfouël. Grenoble : Glénat, 2017/2021**

1940, l'armée nazie a envahi la Pologne. À Varsovie, les Juifs de la ville ont été enfermés dans le ghetto, les seuls qui sont autorisés à y entrer sont les membres du département d'aide sociale. Parmi eux, Irena vient tous les jours apporter vivres et soutien à ceux qui sont enfermés dans cet enfer.

Le jour où, sur son lit de mort, une jeune mère lui confie la vie de son fils, Irena se met en tête de sortir clandestinement les orphelins du ghetto. Déclarée Juste parmi les nations en 1965, Irena Sendlerowa, résistante et militante polonaise, fut l'une des plus grandes héroïnes de la Seconde Guerre Mondiale, sauvant près de 2500 enfants juifs du ghetto de Varsovie.

***La chevaleresse* / Elsa Bordier, Titouan Beaulin. Paris : Jungle, 2022**

Héloïse, fille de comte, a trouvé un arrangement avec Armand, le nobliau à qui elle est promise. Il déteste se battre, elle adore ça. Chaque jour, lorsque les hommes s'entraînent, Héloïse abandonne ses broderies pour revêtir une armure et se faire passer pour Armand. Sa dextérité fait parler, tant et si bien, qu'Armand est appelé par le roi pour combattre à ses côtés. Mais Héloïse n'a pas dit son dernier mot...



LYCÉES ROMANS

Mémoire de fille / Annie Ernaux. Gallimard, 2016

Dans *Mémoire de fille*, Annie Ernaux replonge dans l'été 1958, celui de sa première nuit avec un homme, à la colonie de S dans l'Orne. Nuit dont l'onde de choc s'est propagée violemment dans son corps et sur son existence durant deux années.

S'appuyant sur des images indélébiles de sa mémoire, des photos et des lettres écrites à ses amies, elle interroge cette fille qu'elle a été dans un va-et-vient implacable entre hier et aujourd'hui.

Viendra le temps du feu / Wendy Delorme. Cambourakis, 2021

Dans cette dystopie, se reflètent les crises que nous traversons aujourd'hui : une société totalitaire est mise en place après la disparition soudaine d'une partie de la jeune génération mobilisée pour le climat. Les livres sont interdits, les frontières fermées et les femmes appelées à procréer pour renouveler la population. Mais une communauté inspirée des Guérillères de Monique Wittig émerge pour résister à ce nouvel ordre imposé... Un roman choral incandescent, qui n'est pas sans rappeler *1984* de George Orwell ou *La Servante écarlate* de Margaret Atwood, où il est question d'émancipation des corps, d'esprit de révolte et de sororité.

L'heure des femmes / Adèle Bréau. JC Lattès, 2023

Paris, 1967. À l'aube de la cinquantaine, Menie, mère de famille bourgeoise, est recrutée par la radio RTL qui a décidé de renouveler ses programmes. Son rôle ? Faire parler les auditrices. En quelques semaines, c'est la déferlante. Les femmes de la France entière se confient à « *la dame de cœur* ». Bientôt, à l'heure de la sieste, elles seront des millions à suivre l'émission avec passion. Parmi elles, Mireille et sa sœur Suzanne, qui découvrent qu'elles aussi pourraient maîtriser leur destin. Quant à la vie de Menie, partagée entre le tourbillon d'une société libérée par Mai 68 et les tourments qu'on lui livre, elle en est totalement bouleversée.

Cinquante ans plus tard, Esther, une documentariste qui peine à se reconstruire, va replonger dans ces années pas si lointaines où le sort des Françaises semble d'un autre âge.

LYCÉES POÉSIE

Je serai le FEU / Diglee. Montreuil : Editions la ville brûle, 2021

Cette anthologie réunit 50 poétesses du XIX^e, XX^e et XXI^e siècle. Certaines d'entre elles sont très connues, d'autres sont tombées dans l'oubli. Toutes ont en commun d'avoir marqué leur époque, et d'avoir écrit de sublimes poèmes. Pour chacune d'entre elles, Diglee a réalisé un portrait ou une illustration originale, rédigé une biographie, et sélectionné ses poèmes préférés.

LYCÉES MANGA

Ragnagna & moi : tome 1 et 2... à suivre / Ken Koyama. Paris : Kioon, 2021

Ponction de sang, coup de poing dans les entrailles, effet chloroforme : quand Ragnagna débarque, elle ne fait jamais dans la dentelle. Son arrivée est aussi redoutée que son absence prolongée peut inquiéter... Elle sait qu'on la déteste et, pourtant, elle remplit sa mission mensuelle avec un professionnalisme sans faille ! Ragnagna a toujours fait partie de la vie des femmes et, contre toute attente, elle pourrait bien être leur meilleure alliée. Tensions dans le couple, stress au travail, combat contre le mal... telle une héroïne de l'ombre, Ragnagna est toujours du côté des femmes car, malgré tout, elle les comprend mieux que personne. Mais vous, la connaissez-vous vraiment ? Elle partage un bon bout de notre existence, alors autant apprendre à l'apprivoiser !

LYCÉES BD

Le chœur des femmes / Aude Mermilliod, Martin Winckler. Bruxelles, Le Lombard, 2021

Jean, major de promo et interne à l'hôpital, doit faire un stage en soins gynécologiques aux côtés du docteur Karma. Mais elle veut faire de la chirurgie, et non écouter des femmes parler d'elles-mêmes et de leur corps ! Elle se désespère de passer son temps auprès de ce médecin qui privilégie l'écoute à la technique. Contraception, maternité, violences conjugales, avortements... de consultations en témoignages, Jean pourrait bien pourtant changer sa vision de la médecine.

Hacker la peau / Jul Maroh, Sabrina Calvo. Bruxelles, Le Lombard, 2023

À la confluence lyonnaise, Prin est à la recherche un mystérieux troisième cours d'eau, celui qui naît de la rencontre entre ces entités que sont le Rhône et la Saône. Une quête fugace et mouvante, à l'image de sa relation polyamoureuse avec Axl, un hacker, et Molly, une couturière. À l'image de leur vie dans les marges, entre lutte et liberté.



LYCÉES BD / DOCUMENTAIRES

***Homme Sweet Homme. Trucs & astuces pour plus de parité dans l'espace domestique* / Tiffany Cooper. Paris, Eyrolles, 2021**

Tiffany Cooper a grandi dans une famille comme tant d'autres : Papa travaille et Maman fait tout à la maison... Indépendante, féministe, Tiffany était sûre d'une chose : elle ne tomberait pas dans ce piège et serait en couple avec un homme qui participe autant qu'elle à la vie domestique. Ça, c'est ce qu'elle croyait ! Avec beaucoup d'humour, elle analyse cette fameuse charge mentale et propose des pistes concrètes à explorer pour aller vers plus de parité dans l'univers domestique.

***Histoire de France au féminin* / Blanche Sabbah, Sandrine Mirza, Bruxelles : Casterman, 2023.**

L'Histoire officielle, établie par les hommes, donne l'impression qu'à part quelques seconds rôles d'exception, les femmes n'ont fait que de la figuration. Il est temps de rétablir la vérité car, à toutes les époques, les femmes, connues ou anonymes, ont été bien présentes : elles ont agi, travaillé, créé, résisté, combattu pour leurs droits mais aussi pour leur pays !

***Femme, vie, liberté* / Sous la direction de Marjane Satrapi. Paris, L'iconoclaste, 2023**

Le 16 septembre 2022, en Iran, Mahsa Amini succombe aux coups de la police des mœurs parce qu'elle n'avait pas «bien» porté son voile. Son décès soulève une vague de protestations dans l'ensemble du pays, qui se transforme en un mouvement féministe sans précédent. Marjane Satrapi a réuni trois spécialistes : Farid Vahid, politologue, Jean-Pierre Perrin, grand reporter, Abbas Milani, historien, et dix-sept des plus grands talents de la bande dessinée pour raconter cet événement majeur pour l'Iran, et pour nous toutes et nous tous.

***Olympe de Gouges* / dessins Catel Muller ; scénario José-Louis Bocquet. - Bruxelles : Casterman, 2012.**

Mariée et mère à 18 ans, veuve aussitôt après, Marie Gouzes décide ensuite de vivre librement. Elle se fera désormais appeler Olympe de Gouges. Femme de lettres, fille des Lumières, libertine et républicaine, Olympe a côtoyé la plupart de ceux qui ont laissé leur nom dans les livres d'histoire au chapitre de la Révolution.

LYCÉES DOCUMENTAIRE

***Les grandes oubliées : pourquoi l'histoire a effacé les femmes* / Titiou Lecoq ; préface de Michelle Perrot. Paris : L'Iconoclaste, 2021**

A chaque époque, des femmes ont agi, dirigé, créé, gouverné mais elles n'apparaissent pas dans les manuels d'histoire. Du temps des cavernes jusqu'à nos jours, l'auteure passe au crible les découvertes les plus récentes, analyse les mécanismes de la domination masculine et présente quelques vies oubliées.

***Ne nous libérez pas, on s'en charge : Une histoire des féministes de 1798 à nos jours* / Bibia Pavard, Florence Rochefort, Michelle Zancarini-Fournel. Paris : La Découverte, 2020.**

Comment les féminismes ont-ils émergé en France ? Doit-on parler de « féminisme bourgeois » ? Quels liens ont existé entre féminismes et socialismes ? Y a-t-il eu des féminismes noirs ? Existe-t-il des féminismes religieux ? [...] Ce livre entend fournir quelques clés indispensables afin de penser les féminismes d'hier et d'aujourd'hui à la lumière des grands défis contemporains, des inégalités sociales, raciales et de genre.

LYCÉES FILM/ DOCUMENTAIRE

***Mon nom est clitoris* / Lisa Billuart-Monet, Daphné Leblond, réal., La Vingt-Cinquième Heure, 2021**

Des jeunes femmes dialoguent autour du thème de la sexualité féminine.

***Petite fille* / Sébastien Lifshitz, réal., Arte 2021**

Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de 3 ans. Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et sœur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence.





ANNEXES

ANNEXE 1

Genre et stéréotypes de genre

Des articles, podcasts et vidéos pour développer en classe les questions liées au genre et aux stéréotypes liés au genre :

1 jour, 1 actu, C'est quoi, l'égalité entre les filles et les garçons ?, 2015, vidéo

<https://www.1jour1actu.com/france/egalite-filles-garcons>

Résumé : une vidéo qui définit ce que sont les stéréotypes de genre.

Arte.tv, « Libres ! », vidéo (en streaming gratuit)

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-020447/libres/>

Résumé : 20 vidéos de 4 minutes, adaptées de la BD de Ovidee et Diglee, pour s'affranchir des diktats sexuels.

Arte.tv, « Merci de ne pas toucher », vidéo (en streaming gratuit)

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-018008/merci-de-ne-pas-toucher/>

Résumé : Hortense, prof d'histoire de l'art atypique, explique quelques-uns des « chefs d'œuvre » de la peinture classique européenne et en dévoile la puissance érotique. Les « grands maîtres » n'ont qu'à bien se tenir. Les analyses d'Hortense Belhôte posent un regard malicieux sur des peintures connues de toutes et tous.

France 5, « Culottées », vidéo (en streaming gratuit)

<https://www.france.tv/france-5/culottes/>

Résumé : 30 vidéos de 3min30, de portraits de femmes qui ont marquées l'histoire, adaptés de la BD de Pénélope Bagieu.

GRIS (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale), site internet

<https://www.gris.ca/app/uploads/2020/06/Parlons-dintersectionnalit%C3%A9-activit%C3%A9-compressed.pdf>

Résumé : activité pour sensibiliser les élèves au concept d'intersectionnalité et de double et triple discrimination, en utilisant l'outil de la fleur des discriminations.

Nations unies, Stéréotypes liés au genre. Le HCDH, les droits des femmes et l'égalité des genres, site internet.

<https://www.ohchr.org/fr/women/gender-stereotyping>

Résumé : définition des stéréotypes liés au genre et présentation de deux traités internationaux les interdisant.

Site du conseil de l'Europe, 2023, site internet.

<https://www.coe.int/fr/web/gender-matters/sex-and-gender>

Résumé : définition approfondie des notions de sexe et de genre.

Trans Student Educational Resources, Dionyziz, Leia, site internet

<https://unicorn.mrtino.eu/>

Résumé : licorne du genre interactive qui aborde notamment les notions d'identité de genre et d'expression de genre.



Elise Gravel, Tu peux !, site internet

<https://elisegravel.com/blog/tu-peux-un-livre-gratuit-pour-enfants/>

Résumé : livre gratuit à télécharger sur les stereotypes de genre à destination des enfants.

Elise Gravel, Les filles peuvent... Les garçons peuvent... Les câlins c'est pour tout le monde. Elise Gravel, site internet

<http://elisegravel.com/blog/les-filles/>

<http://elisegravel.com/blog/affiche-les-garcons/>

<http://elisegravel.com/blog/nouvelle-affiche-garcons-ont-emotions/>

<http://elisegravel.com/blog/les-calins-cest-pour-tout-le-monde/>

Résumé : Affiches gratuites à télécharger contre les stéréotypes de genre à l'attention des filles et des garçons.

Lumni, C'est quoi, l'égalité entre les filles-garçons ?, 2023, vidéo

<https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-l-egalite-filles-garcons>

Résumé : une vidéo pour aborder l'égalité filles garçons en classe.

Maman rodarde ! Dépliants d'autodéfense antisexiste, 2017, site internet

<https://mamanrodardeblog.files.wordpress.com/2017/09/depliants-antisexistes-filles1.pdf>

<https://mamanrodardeblog.files.wordpress.com/2017/09/depliants-antisexistes-filles2.pdf>

<https://mamanrodardeblog.files.wordpress.com/2017/09/depliants-antisexistes-garccca7ons.pdf>

Résumé : dépliants gratuits à télécharger montrant des photographies qui interrogent les stéréotypes vécus par les filles et les garçons (« Les garçons peuvent-ils porter des bijoux ? », « Les garçons peuvent-ils porter des robes ? », « Les filles peuvent-elles avoir des poils ? », « Les filles peuvent-elle aimer le foot ? »).

Mère Sauvage, « 3 min contre les stéréotype », 2020, podcast

<http://meresauvage.com/cest-quoi-un-stereotype-de-genre-podcast-version-texte/>

Résumé : destiné aux enfants et aux élèves de primaire, ce podcast propose de déconstruire les stéréotypes de genre, dans des épisodes 3 minutes.

ANNEXE 2

Voici une sélection de documents complémentaires pour approfondir le sujet lié aux stéréotypes de genre :

- Dépliants d'autodéfense antisexiste, téléchargeables sur le blog [maman Rodarde](#) (voir annexe 1)



•« Les filles peuvent », Elise Gravel. Affiche gratuite à télécharger contre les stéréotypes de genre (voir annexe 1)

LES FILLES PEUVENT ÊTRE:



©Elise Gravel

ET NE LAISSE PERSONNE TE DIRE LE CONTRAIRE!

©elisegravel

•« Les garçons peuvent », Elise Gravel. Affiche gratuite à télécharger contre les stéréotypes de genre (voir annexe 1)

LES GARÇONS PEUVENT:

PLEURER



PRENDRE SOIN
DES AUTRES



ÊTRE CALMES



ÊTRE DOUX



ÊTRE CRÉATIFS



RÊVASSER



AVOIR PEUR



ÊTRE AFFECTUEUX



ÊTRE COQUETS



ET NE LAISSE PERSONNE TE DIRE LE CONTRAIRE!

©elisegravel

ORGANISATION SUR PLACE

Accueil des groupes
sur réservation
du mardi au vendredi
de 9h à 17h.

Possibilité de pique-niquer
sur place, au café
ou sur le parvis du Rize.

Merci de nous en informer.



INFORMATIONS PRATIQUES

Le Rize - 23, rue Valentin-Haüy -
69100 Villeurbanne

ACCÈS

Bus C3

arrêt Blanqui – Le Rize

Bus C11

arrêt Arago

Bus C26 arrêt Verlaine – 4 Août

Bus C9

arrêt Reconnaissance – Balzac

Bus 69

arrêt Verlaine

Tram T3

arrêt Reconnaissance – Balzac

Métro A

arrêt Gratte-ciel (10 mn à pied)